Sofrilog
plus proche, plus loin

RAPPORT RSE
2020

Plus proche
plus loin

Sofrilog

Une démarche RSE partagée, pertinente et perfectible

La démarche RSE de SOFRILOG présente plusieurs caractéristiques : c'est une démarche partagée, pertinente et perfectible.

Partagée

L'histoire de SOFRILOG, la diversité des métiers et des entreprises qui composent le groupe confère à la démarche RSE une fonction particulière : créer un liant entre ses entités. Et quoi de mieux pour avancer ensemble que de mettre en partage le thème de la responsabilité ?

Animé de cet état d'esprit, le comité de direction groupe SOFRILOG s'est saisi du sujet en mai 2021 pour lui donner l'ampleur et l'ambition que vous découvrirez dans ce rapport. Au-delà de ce choix de gouvernance au plus haut niveau de l'entreprise, nous avons pris l'engagement très rapidement de partager le contenu de la démarche et son animation dans toutes les dimensions de l'entreprise afin que les sujets que nous avons jugés prioritaires bénéficient de relais sur le terrain.

Ce premier rapport sera donc partagé avec l'ensemble des responsables des entrepôts et des agences transport et présenté ensuite à l'ensemble de l'effectif de l'entreprise. Au-delà de nos forces vives, nous nous engageons à élargir ce partage auprès de nos clients et de nos fournisseurs car c'est bien à l'échelle de notre filière que les avancées les plus significatives deviendront une réalité.

Pertinente

Convaincu d'être un acteur d'un métier sensible souvent pris en exemple au regard des enjeux liés à la transition énergétique, le comité de direction groupe a souhaité conférer à sa démarche un périmètre précis centré autour des enjeux significatifs : transition énergétique, protection de l'environnement, santé/sécurité des collaborateurs, développement social, sécurité alimentaire.

L'idée qui nous anime est de créer, dans la durée, un chemin de progrès authentique.

En choisissant des enjeux situés au cœur de nos activités, nous exprimons une ambition forte et nous faisons de cette démarche la colonne vertébrale de notre projet d'entreprise.

Perfectible

Acteur de la logistique et du transport, domaines d'activités traversés par de multiples débats, nous savons que les solutions miracles n'existent pas mais nous savons aussi que des progrès spectaculaires sont possibles. Certains sont déjà à l'œuvre et ce premier rapport en témoigne. D'autres sont à venir et cette démarche a pour objet de les stimuler.

Dans sa forme initiale, cette démarche est bien sûr perfectible. Elle est à l'image des enjeux qui sont les nôtres : évolutive.

VILLAGE BY CA

frilog
frilog
frilog
frilog
frilog

REPÈRES

Modèle

Spécialiste de la logistique et du transport frigorifiques, SOFRILOG s'est constitué autour d'un réseau de PME disposant d'un solide ancrage local et cultivant une relation client fondée sur la proximité.

Histoire

L'origine du groupe remonte à la constitution en 2007 d'un réseau de deux spécialistes de la logistique et du transport grand froid : SOFRINO et SOFRICA qui partagent des valeurs communes. Ensemble ils décident d'unir leurs forces et d'offrir une alternative avec la création de SOFRILOG. Avec l'envie d'aller plus loin, des entités régionales rejoignent l'aventure pour avancer ensemble, autour d'un même nom, SOFRILOG. À partir de 2009, le réseau élargit son spectre d'activités au transport. En 2019, le réseau fédéré devient un seul et même groupe : SOFRILOG.

Logistique

SOFRILOG dispose d'une offre complète :

- informatique interconnectée (portail clients avec stock en temps réel, EDI, API),
- suivi de la performance,
- gestion des approvisionnements, portage des stocks,
- entreposage,
- préparation de commandes (voice picking),
- congélation, décongélation,
- reconditionnement (co-packing),
- empotage et dépotage de conteneurs,
- e-commerce alimentaire,
- accompagnement global en gestion de flux import/export.

Avec 40 entrepôts répartis sur tout le territoire français, le groupe met à disposition de ses clients une capacité de 1 400 000 m³ d'entreposage.

Transport

SOFRILOG intègre plusieurs métiers :

- distribution urbaine, Plateforme de Logistique Urbaine (PLU),
- livraison à domicile,
- pilotage de flux,
- commission transport,
- transport sous température dirigée (groupage, lots partiels et complets),
- mise à disposition de véhicules avec conducteurs,
- multi-températures (surgelé, frais, sec) et multi-formats (véhicules légers, poids lourds),
- externalisation de la supply chain client.

Pour opérer sur l'ensemble du territoire français, SOFRILOG s'appuie sur le maillage territorial de ses entrepôts frigorifiques. Le groupe investit dans des moyens roulants toujours plus propres et dans la digitalisation de ses outils de traçabilité, de tracking et d'optimisation de tournée pour rendre son organisation plus agile.

1167
Collaborateurs

40
Entrepôts

200
Véhicules

147M€
Chiffre d'affaires

1,4M³
Entreposage

1200t/j
Congélation

SOMMAIRE

1. PARTICIPER À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 12

SOFRILOG et la transition énergétique 16

ENERGEL, une expertise intégrée mutualisée 18

Une distribution propre en région parisienne 22

2. VEILLER À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT 24

En route vers l'économie circulaire 26

3. PRÉSERVER LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES COLLABORATEURS 28

Les échauffements, un réflexe préventif… et convivial ! 32

L'ergonomie des postes de travail : l'exemple de SOFRILOG TRAPPES 34

La sécurité routière, un maillon essentiel de l'efficacité 36

4. DÉVELOPPER NOTRE POLITIQUE SOCIALE 38

Chez SOFRILOG toutes les évolutions sont possibles ! 40

Le Management Visuel de la Performance : tous acteurs d'une culture d'amélioration 46

5. GARANTIR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE 50

La sécurité alimentaire, une démarche d'amélioration continue 52

Des clients engagés 56

INDICATEURS 62

Sofrilog
Sofrilog
www.sofrilog.com
Sofrilog

Entretien avec Rui Pereira
Directeur Général de SOFRILOG

Quel est le sens de ce premier rapport RSE ?

Nous construisons une entreprise dans la durée sur la base de l'excellence au service de nos clients. Nous voulons saisir toutes les opportunités de progrès. Pour nous, la RSE est avant tout une occasion de mieux faire nos métiers et de démontrer notre professionnalisme.
En cela, nous répondons à une aspiration collective interne.
Nous montrons également que nous sommes à l'écoute de nos clients et de l'ensemble de nos parties prenantes, comme en témoigne le fait d'avoir choisi de leur donner la parole et de présenter leurs actions dans ce rapport.

> "Ce premier rapport donne la parole aux acteurs de terrain."

Comment avez-vous engagé la démarche ?

Nous avons associé tous les métiers et toutes les composantes de l'entreprise pour partager des constats, des objectifs et des projets. C'est l'ensemble de l'entreprise qui se mobilise et ce premier rapport donne la parole aux acteurs de terrain, comme aux dirigeants qui témoignent de cet état d'esprit.

Quels sont les enjeux que vous adressez ?

Nous sommes concernés par tout le spectre de la responsabilité d'entreprise. L'environnement bien sûr, mais aussi les enjeux sociétaux et sociaux. Nous avons l'intention de progresser pas à pas, sujet par sujet, en étant au plus proche de la réalité.

La question de la transition énergétique est évidemment centrale : elle interroge nos impacts, mais en réalité c'est toute notre organisation et la manière dont nous travaillerons ensemble demain qui sont concernées. Nous voulons être le maillon fort de la chaîne de responsabilités qui traverse les métiers de la logistique et du transport.

Le sentiment d'appartenance et le bien-être de nos équipes sont également primordiaux car de leur implication dépend la qualité de nos prestations. La sécurité alimentaire est au cœur de notre activité, aussi bien en logistique qu'en transport : le respect de la chaîne du froid par exemple est un prérequis à chaque étape de notre chaîne de valeur.

Quels sont les bénéfices d'ores et déjà visibles ?

Avant de répondre à cette question, il faut dire que nous n'avons pas attendu d'employer le terme RSE pour prendre nos responsabilités et engager des progrès significatifs avec nos équipes, et nos clients. SOFRILOG a combiné une forte croissance tout en construisant une entreprise qui satisfait parfaitement à l'univers normatif dans lequel nous évoluons. Mais nous voulons aller plus loin et, surtout, nous voulons que cette démarche RSE nourrisse, par sa transversalité, l'ensemble du projet d'entreprise.

> "Nous voulons être le maillon fort de la chaîne de responsabilités qui traverse les métiers de la logistique et du transport."

Quel est votre challenge à court terme ?

Il s'agit de faire un lien rapide entre les intentions et les réalisations. Il s'agit de constater le plus rapidement possible des progrès significatifs sur le terrain. Je veux que nos équipes qui s'engagent dans ce projet constatent les fruits de leurs efforts très rapidement, car je suis convaincu que ce sera à la fois, un facteur de motivation, et de stimulation d'un métier à l'autre et d'une agence à l'autre.

Sofrilog

PARTICIPER À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La transition énergétique est une préoccupation majeure du groupe car elle concerne l'ensemble de nos activités logistique et transport. En logistique, c'est d'abord la consommation énergétique de nos sites qui est visée, en particulier la production de froid qui doit garantir à l'intérieur de nos entrepôts une température négative constante.

Dans le domaine du transport, il s'agit de minimiser notre empreinte écologique par le recours à des technologies plus propres et des process optimisés (remplissage des véhicules).

Nos engagements

ACTIVITÉ LOGISTIQUE

Des installations frigorifiques fonctionnant avec des fluides propres

90 % des groupes froid de nos entrepôts fonctionnent avec des fluides naturels (ammoniac, CO_2) à très faible PRG*. Les 10 % restants, qui ont été intégrés dans le groupe suite à des opérations de croissance externe, fonctionnent avec des fluides autres, qui, eux, ont un impact important sur l'effet de serre. Un programme de rétrofit de ces installations est déjà engagé pour anticiper et satisfaire aux exigences réglementaires qui entreront en vigueur en 2030 (F-Gaz).

Optimisation de la performance énergétique de nos installations

Le groupe a choisi d'internaliser la production de froid – conception, dimensionnement, mise en service, maintenance des installations frigorifiques – en créant en 2014 une filiale dédiée : ENERGEL. Nos 40 techniciens qualifiés qui sont répartis sur nos sites, assurent le bon fonctionnement, le monitoring et la maintenance de ces équipements au quotidien.

Sobriété électrique

Des éclairages LED sont installés dans les entrepôts dans la mesure du possible. Ces dispositifs basse consommation sont parfois doublés de capteurs de présence pour utiliser l'électricité uniquement lorsque cela est nécessaire. Dans les entrepôts équipés de palettiers mobiles, seule la rangée ouverte est éclairée.

Amélioration continue

Chaque mois, l'énergéticien et le responsable des installations frigorifiques suivent avec les responsables d'exploitation et les techniciens sur site, des indicateurs de performance : consommation électrique selon le volume d'activité, plages horaires des consommations, températures des chambres. Cela permet de conjuguer sensibilisation aux économies d'énergies et maintien de l'activité dans des conditions fiables.

*PRG : Potentiel de Réchauffement Global.
Indication sur l'influence d'un gaz par rapport à l'effet de serre.

ACTIVITÉ TRANSPORT

Charte CO_2 (ADEME)

En qualité de transporteur, le groupe adhère à la Charte CO_2 qui permet de définir un plan d'action sur 3 ans, afin de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES) et de polluants atmosphériques. La feuille de route établie vise à engager dans cette démarche l'ensemble des filiales transport de SOFRILOG qui seront toutes signataires de la charte en novembre 2021. Pour aller plus loin, le groupe a élargi en 2020 le calcul de son BEGES (bilans d'émission de gaz à effet de serre) à l'activité logistique.

Des véhicules propres dans les zones urbaines exposées

Nos filiales d'Orly et de Marne, spécialisées dans la distribution en température dirigée, utilisent des poids lourds roulant au gaz naturel pour une partie de ses livraisons en région parisienne où le trafic est dense et les pics de pollution fréquents. En parallèle, le groupe mène une veille assidue sur les énergies alternatives (électricité, hydrogène, gaz, biocarburants) pour équiper à moyen terme sa flotte de technologies éprouvées et
plus respectueuses de l'environnement.

Amélioration continue

Le groupe veille constamment à optimiser son plan de transport en l'adaptant quotidiennement en fonction des volumes et à maximiser le taux de remplissage de ses véhicules. Des projets de digitalisation de la flotte et de formation des conducteurs sont engagés afin de réduire au maximum notre empreinte carbone. Nous attachons beaucoup d'importance aux comportements de conduite et à l'utilisation optimale des groupes frigorifiques.

90 %
des groupes froid de nos entrepôts fonctionnent avec des fluides naturels

OBJECTIF
Tripler le nombre de véhicules propres de notre flotte d'ici à 2024

SOFRILOG et la transition énergétique

Entretien avec Geoffrey Six, Directeur d'exploitation méthodes et process transport (à gauche) et Philippe Giraud, Directeur technique (à droite).

Comment les activités du groupe se positionnent-elles face à la transition énergétique ?

Philippe Giraud : Notre cœur de métier historique est la logistique des produits alimentaires surgelés. L'activité de nos entrepôts est donc concernée en premier lieu. La production et la distribution de froid représentent en moyenne 93 % de notre consommation énergétique.
La performance énergétique de nos installations frigorifiques est au cœur de notre champ d'action. Très tôt, SOFRILOG a opté pour l'ammoniac (R 717) – un fluide frigorigène à faible PRG – et ce malgré la complexité de son implémentation. Cette orientation a été prise chaque fois que cela était possible.
Pourtant, il était plus facile d'installer de grosses puissances avec des installations utilisant des fluides HFC. Les autorisations s'obtenaient plus rapidement, le coût d'installation était moindre. Surtout, le rendement et l'efficacité énergétique des fluides HFC, au regard de leur impact sur l'environnement, sont nettement inférieurs à celui des fluides naturels propres comme l'ammoniac. Aujourd'hui, 90 % des installations frigorifiques de SOFRILOG utilisent l'ammoniac. Le groupe privilégie les technologies qu'il maîtrise et sur lesquelles il a un retour d'expérience éprouvé.
Si nous connaissons parfaitement la réglementation concernant l'ammoniac, le CO_2 – autre fluide à faible PRG – est une technologie récente sur laquelle il y a encore peu de recul. Il faut aussi noter le nombre réduit de fabricants et la faiblesse des équipements disponibles fonctionnant au CO_2 : ce sont autant de risques que l'on ne peut pas courir en cas de fuite sur une installation.

Geoffrey Six : Le transport est une activité plus récente dans le groupe mais l'enjeu de la transition énergétique est tout aussi important. Il l'est d'autant plus que SOFRILOG souhaite développer plus largement cette activité auprès de ses clients. Beaucoup d'entre eux recherchent de plus en plus des partenaires pour lesquels la réduction des émissions de CO_2 et de l'empreinte écologique des véhicules sont des enjeux majeurs. Cela implique de développer des alternatives moins polluantes – notamment le recours aux véhicules verts – avec la prudence et la fiabilité nécessaires. L'enjeu est de se tourner vers les bonnes technologies tout en sachant qu'elles ne sont pas toutes vertueuses à 100 %. L'hydrogène semble prometteur mais n'en est qu'à ses prémices. Quelles que soient les technologies utilisées, il faut toujours s'assurer de l'adéquation et de la cohérence entre le matériel choisi et l'activité : autonomie et charge utile du véhicule, positionnement des stations de rechargement ou de remplissage, etc. Il faut également regarder en amont l'impact des ressources : gaz naturel ou bio-gaz, hydrogène vert ou non, méthode de production de l'électricité, retraitement des batteries en fin de vie.

> "Une des clés de la réussite du pilotage énergétique, c'est un bon attelage technique et exploitation."

Quelles sont les initiatives structurantes que vous avez mises en œuvre ?

Philippe Giraud : Une des clés de la réussite du pilotage énergétique, c'est un bon attelage technique et exploitation. Chez SOFRILOG, cet équipage comprend 3 composantes qui interviennent sur l'intégralité du cycle de vie de nos bâtiments et de nos installations : la direction technique, notre filiale ENERGEL et les responsables d'exploitation. La direction technique supervise et fiabilise l'implantation et la construction des futures plateformes. Grâce à son expertise pluridisciplinaire – machine frigorifique, électricité et automatisme, réglementation, métrologie, gestion et optimisation des énergies, régulation – elle apporte son concours dans la conception, le dimensionnement, la régulation et le pilotage énergétique des installations. Elle assure également les achats d'électricité pour le compte du groupe. ENERGEL réunit des compétences en études, ingénierie, exploitation et maintenance industrielles. Ses 40 techniciens assurent le fonctionnement, le suivi, la maintenance prédictive et curative des équipements frigorifiques et autres installations de nos entrepôts. Ils effectuent des réglages réguliers en concertation avec les responsables de site pour ajuster le modèle d'exploitation selon le volume d'activité et les scénarios logistiques déployés. Le monitoring de nos installations se généralise pour nous permettre d'uniformiser nos outils de mesure et de faire de la performance énergétique un véritable acte managérial.

Geoffrey Six : Le groupe vient d'adhérer à la Charte CO_2 qui est la plus adaptée dans le monde du transport. D'ici la fin de l'année, toutes nos filiales transport en seront signataires. Pour le groupe, c'est un projet tout aussi engageant que structurant. La démarche est à animer sur l'ensemble de nos filiales, en premier lieu auprès des exploitants et des conducteurs. Elle doit aussi être portée conjointement par la direction générale et l'ensemble des services support du groupe. La feuille de route que nous avons établie sur les 3 ans à venir fixe des objectifs réalistes et ambitieux quant à la réduction de notre empreinte écologique. Cela passe par différentes actions que nous avons déjà initiées comme l'investissement dans des véhicules propres au sein de notre flotte poids lourds, des projets de véhicules gaz ou électriques pour nos véhicules légers, ou le déploiement prévu sur 2 ans de programmes de formation à l'éco-conduite et à l'utilisation optimale des groupes frigorifiques auprès des conducteurs. En parallèle, des actions sont menées pour continuer à optimiser le taux de remplissage des véhicules et réduire au maximum le kilométrage à vide. À l'échelle du groupe, il y a une convergence naturelle du transport et de la logistique autour de la transition énergétique. C'est d'abord le fruit d'une volonté réelle de la direction générale de mener à bien notre démarche environnementale.

> "Il y a une convergence naturelle du transport et de la logistique autour de la transition énergétique."

ENERGEL, une expertise intégrée mutualisée

ENERGEL a été créée en 2014. La filiale est spécialisée dans la gestion et la maîtrise de l'énergie – en particulier la production et la distribution de froid – sur les différentes plateformes logistiques du groupe. ENERGEL dispose d'une équipe de spécialistes entièrement intégrée dotée d'une expertise complète : conception et dimensionnement de nouvelles installations, rétrofit, mise en service, pilotage du fonctionnement opérationnel, monitoring, maintenance préventive, entretien.

Un savoir-faire unique

« ENERGEL est une structure à part entière, tournée vers la performance énergétique du groupe », avance Sébastien Oger qui a rejoint ENERGEL en 2019 en qualité d'énergéticien. La société compte 40 techniciens répartis sur chaque site selon leur configuration et la taille des installations frigorifiques. Contrairement aux autres acteurs du secteur qui recourent à la sous-traitance pour la maintenance, SOFRILOG dispose de ses propres équipes de frigoristes et de techniciens spécialisés.

« Ainsi, on s'assure que nos installations fonctionnent efficacement. En cas de panne, on intervient immédiatement. Cette réactivité est essentielle pour garantir la sécurité des produits de nos clients. Nous sommes également un bureau d'études : on conçoit et on dimensionne nous-mêmes nos installations. Disposer de ce savoir-faire complet en interne est une spécificité de SOFRILOG », assure Olivier Delarchand, Responsable des installations frigorifiques du groupe. L'expertise d'ENERGEL constitue un avantage concurrentiel. *« C'est une sécurisation. Un client qui met ses produits chez nous a la garantie que tous les procédés sont internalisés. Il n'est pas dépendant d'un prestataire qui peut disparaître ou qui pratiquerait une politique tarifaire abusive. Cette maîtrise des risques est possible grâce à un personnel qualifié qui opère sur des installations fonctionnant principalement à l'ammoniac »*, souligne Philippe Giraud, Directeur technique de SOFRILOG.

De la conception à la maintenance

90 % des installations frigorifiques du groupe fonctionnent à l'ammoniac. *« Ce sont des installations plus coûteuses mais que nos techniciens maîtrisent et qui ont de très bons rendements »*, souligne Sébastien Oger. La phase de conception considère le besoin réel pour dimensionner le matériel le plus adapté en termes de puissance, de régime et de température. Le type de machines, les procédés nécessaires à la production et la distribution de froid, ainsi que le modèle de régulation de l'installation sont déterminés en amont. *« Il s'agit de trouver le bon compromis entre faisabilité technique et contraintes urbanistiques. On ne peut pas mettre 30 tonnes d'ammoniac au centre de Paris. Lors des paramétrages, on fixe un objectif relatif au suivi de la consommation énergétique et à l'efficience de l'installation. En phase d'exploitation, les techniciens optimisent au quotidien le fonctionnement des machines mises en service »*, explique Philippe Giraud.

Divers procédés de régulation et d'instrumentation sont mis en œuvre pour améliorer le rendement et la performance énergétique des installations : fonctionnement priorisé en heures creuses, HP et BP flottantes*, régulateur de vitesse sur les compresseurs permettant d'adapter la puissance utilisée au rendement nécessaire.

*HP et BP flottantes consiste à réguler par Haute Pression ou Baisse Pression le fonctionnement de l'installation selon les conditions climatiques.

« Nous avons équipé nos dernières installations, avec une technologie éprouvée – le booster – qui permet d'optimiser le fonctionnement de chaque machine. On obtient un coefficient de performance (COP) énergétique de 3 c'est-à-dire que l'on fait 3 kw de froid avec 1 kw électrique absorbé. Avec le réchauffement climatique, nos installations sont amenées à tourner de plus en plus. Elles doivent donc donner le meilleur rendement possible »*, observe Olivier Delarchand.

En matière de monitoring, des GTC (gestion technique centralisées) permettent le suivi à distance. Toutes les installations neuves en sont équipées. La GTC permet une visualisation du fonctionnement à l'instant T d'une installation qui a déjà été optimisée lors de sa mise en service. *« Avec le personnel de maintenance des sites, on regarde si les installations observent des courbes de fonctionnement correctes. Il s'agit d'anticiper les éventuelles dérives ou d'y remédier dans les plus brefs délais »*, explique Olivier Delarchand. Différents indicateurs sont suivis chaque mois : consommation électrique rapportée au volume d'activité sur site, plages horaires des consommations, températures des chambres. Ces données sont partagées avec les responsables d'exploitation et les techniciens d'ENERGEL. *« On leur fournit une vision globale et fine pour surveiller leur installation et la maintenir correctement. Le seul fait de mettre en avant ces indicateurs nous permet de faire 5 % d'économie d'énergie »*, note Sébastien Oger. Le monitoring se déploie progressivement sur les entrepôts. *« L'enjeu est d'uniformiser les outils de mesure pour identifier les sites plus performants et les bonnes pratiques que l'on pourrait relayer auprès des tandems technicien/responsable de site. Ceci afin d'engager tout le monde dans la même démarche qui concilie performance industrielle et transition énergétique »*, conclut Philippe Giraud.

* Le coefficient de performance est le ratio entre la puissance frigo et la puissance électrique.

MEG CHAUD
MEG CHAUD
CAUTION
TOP HEAVY
CAUTION
TOP HEAVY

Témoignage de Christian Ramos, Responsable maintenance

Frigoriste expérimenté, Christian Ramos assure la maintenance quotidienne de plusieurs sites : Saint-Vulbas, Agnin, Chalon-sur-Saône. Sa mission : veiller à ce que les installations frigorifiques et autres équipements des entrepôts fonctionnent de façon optimale.

« Le fond de notre travail, c'est la recherche de la performance énergétique et de l'optimisation du fonctionnement des installations par différentes actions : le suivi des temps de fonctionnement des machines, leur nettoyage, leur maintenance préventive (dégivrage cyclique des évaporateurs, graissage des machines, purge des filtres) et curative (dépannage, changement de pièces défectueuses). Tous les jours, je fais un contrôle visuel en chambre froide et en salle des machines. La gestion d'énergie est propre à chaque site en fonction de son volume d'activité et de ses flux. Saint-Vulbas reçoit par exemple les palettes d'un client dédié situé en face de l'entrepôt. Agnin est également mono-client mais les flux sont différents. À Chalon-sur-Saône c'est encore un autre scénario logistique. Il faut aussi composer avec le type d'installation existante – le parc n'est pas uniforme – et avec les conditions atmosphériques locales. La température ambiante est un facteur essentiel à prendre en compte pour déterminer le régime de fonctionnement des installations frigorifiques car il faut compenser les apports thermiques.
On a tendance à privilégier le fonctionnement des installations la nuit en heures creuses car il est plus facile d'extraire les calories – autrement dit la chaleur – des chambres.
La température extérieure est plus fraîche et il y a moins de volume et moins de personnes qui transitent en chambre. Or les ouvertures de portes sont très énergivores. Ainsi, on emmagasine un maximum de froid pour réduire sa production en heures pleines, tout en respectant la température de stockage des produits en chambre.

Chaque semaine, on calibre le fonctionnement des installations à l'activité des entrepôts. Cela passe par des échanges réguliers avec les responsables d'exploitation pour comprendre comment les équipes opèrent.
Cette proximité est essentielle : plus on a une vision fine des flux mis en œuvre, plus il est facile de régler les installations en conséquence. On veille aussi aux conditions de travail des préparateurs de commandes en limitant le bruit des groupes froid en journée : c'est important qu'ils soient concentrés et qu'ils se sentent bien. Le pilotage de la performance énergétique implique enfin le suivi d'indicateurs comme les consommations d'électricité, le nombre d'heures des compresseurs, etc. La première chose que je regarde le matin sur mon ordinateur à distance, c'est la température des chambres.
Je fais aussi des points réguliers avec Olivier Delarchand et Sébastien Oger sur le comportement des installations. »

Une distribution propre en région parisienne

SOFRILOG ambitionne d'augmenter largement la part de ses véhicules propres d'ici à 2024. Convertir son parc composé majoritairement de véhicules Euro 6 pour une flotte roulant au gaz constitue une étape intermédiaire mais incontournable pour améliorer le bilan carbone du groupe.

Depuis l'annonce en 2018 de la fin du diesel programmée pour 2024 par la mairie de Paris, de nombreuses grandes villes suivent l'exemple de la capitale. Pour agir contre le réchauffement climatique et anticiper l'abolition du thermique, le transporteur commence dès 2019 à investir dans les moteurs utilisant le gaz comme carburant, tout en restant attentif aux essais que mènent les constructeurs avec l'électrique et l'hydrogène. Si la combustion du gaz n'émet pas de particules fines et de nuisances sonores, *« il n'existe pas de réponse unique pour faire face aux défis climatiques. Nous devons rester ouverts aux innovations. Aujourd'hui, on a choisi le gaz mais on se prépare à passer à d'autres technologies lorsqu'elles seront matures »*, explique Geoffrey Six, Directeur d'exploitation méthodes et process pour la branche transport du groupe. *« Le gaz est une solution de court à moyen-terme. Il pollue nettement moins que le diesel mais il pollue quand même. Nous devons être prêts à changer de nouveau pour passer à l'électrique ou à l'hydrogène d'ici 5 à 10 ans »*, abonde Stéphane Colin, Président d'OOFRAIS, la filiale spécialisée dans la livraison à domicile. Pour l'heure, la technologie électrique n'est pas satisfaisante pour une utilisation intensive en froid négatif. Cependant, différents essais visant à améliorer l'autonomie et l'efficacité énergétique sont en cours chez certains constructeurs.

Aujourd'hui, sur les 91 poids lourds qui composent la flotte du groupe, 20 roulent au gaz : 18 porteurs et 2 tracteurs, tous équipés de groupes frigorifiques électriques. 75 % se trouvent chez SOFRILOG ORLY. Dirigée par Philippe Watelet, la filiale est dédiée au transport de produits en grandes et moyennes surfaces. Équipée de 3 IVECO roulant au gaz, OOFRAIS en comptera 6 l'année prochaine. Enfin, le parc de SOFRILOG TRANSPORT PARIS, qui livre essentiellement la restauration hors foyer, s'élève à 12 véhicules dont 2 SCANIA fonctionnant au GNC (Gaz Naturel Comprimé).

Dans la région parisienne où ces véhicules circulent, ils seront deux fois plus nombreux dans 3 ans. D'ici-là le dispositif sera étendu aux autres territoires où SOFRILOG est implanté. *« Dès que nous devons renouveler du matériel, nous étudions les possibilités pour mettre des véhicules moins polluants »*, assure Geoffrey Six. Si les stations gaz se sont développées dans le Grand Paris, la question de l'approvisionnement pose problème sur le reste du territoire national. *« L'obstacle majeur aujourd'hui, depuis la crise sanitaire, est le délai de livraison des véhicules roulant au gaz : il faut attendre près d'un an pour recevoir sa commande »*, regrette Yann Perrissin-Fabert, Directeur de SOFRILOG TRANSPORT PARIS.

Sofrilog
www.sofrilog.com
Respirez ! Je roule au gaz naturel
Sofrilog
Sofrilog
www.sofrilog.com
GAZ
80 90

VEILLER À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le groupe s'attache à réduire les impacts directs et indirects de son activité sur l'environnement. La chaîne logistique sous température dirigée utilise un volume important d'emballages et de sur-emballages nécessitant la prise en charge de leur fin de vie. Nos entrepôts logistiques sont soumis au régime ICPE (Installation Classée pour la Protection de l'Environnement))et mettent en œuvre un système de prévention des risques environnementaux. Le transport et la livraison des marchandises de nos clients sont sources d'émissions de gaz à effet de serre et de particules fines qui agissent sur la qualité de l'air.

Nos engagements

Des sites classés ICPE

Tous les entrepôts du groupe sont sous régime ICPE. Ce cadre réglementaire est systématiquement intégré à la construction de chaque nouvel entrepôt.

Gestion de la ressource eau

Nous mettons en œuvre des process visant à optimiser la consommation d'eau sur nos sites (capteurs sur les tours de refroidissement permettant de programmer des vidanges volumiques raisonnées, système hydride). Nous effectuons une fois par an des analyses de l'eau (analyses chimique et bactériologique). Les eaux utilisées dans les systèmes de refroidissement et dans les processus de nettoyage sont également contrôlées sur tous les sites avant rejet.

Gestion et tri des déchets sur nos plateformes

Nous gérons pour le compte de nos clients leurs flux de déchets en prenant en charge les emballages et conditionnements issus de leurs magasins. Des équipements adaptés (benne, compacteur, presse à balle) sont implantés sur nos entrepôts pour le tri des cartons et des plastiques qui est effectué par nos opérateurs. Ces déchets sont ensuite transférés vers des filières de recyclage et de valorisation. Les palettes en bois cassées sont également mises de côté puis adressées à des sociétés partenaires qui assurent leur réparation en vue de leur réutilisation. Les déchets industriels dangereux (huiles) sont collectés par une société spécialisée puis acheminés dans un centre d'élimination agréé. L'enlèvement et le suivi de traitement des déchets sont consignés dans des registres de suivi. Tous les processus mis en place sur nos sites sont inspectés par les DREAL et les DRIEE.

Qualité de l'air

SOFRILOG s'engage dans la Charte CO_2 qui comprend notamment des actions visant à réduire les émissions de polluants atmosphériques et de particules fines issues du transport des marchandises. Toutes les filiales transport du groupe seront signataires de la charte en 2021.

100%

DES SITES SONT CLASSÉS ICPE

En route vers l'économie circulaire

SOFRILOG prend des mesures pour améliorer le traitement des déchets générés par la chaîne logistique. L'entreprise agit à son échelle en recyclant le carton et le plastique des emballages des colis livrés, et en dirigeant les déchets alimentaires de ses clients vers un méthaniseur.

Situé au cœur de la Bretagne, le site de Bédée s'est vu confier par PICARD, l'un des principaux clients du groupe, la gestion de ses cartons d'emballages vides. Il s'agit des emballages primaires qui contiennent les UVC (Unités de Vente Consommateur) mises en rayon. Délestés de leur contenu à la suite de la livraison en magasin, ces cartons de grande taille sont replacés sur des rolls, chariots d'approvisionnement hauts, utilisés par le logisticien. SOFRILOG compacte ces cartons à l'aide d'une presse à balles dont elle a fait l'acquisition, appareil qui nécessite la mobilisation d'un collaborateur à plein temps. Le carton compressé est conditionné par botte de 500 kg. Ainsi, 23 à 24 tonnes peuvent être chargées sur un camion semi-remorque. *« Nous expédions en moyenne 50 tonnes de carton par mois, le double sur le mois de décembre, soit environ 650 tonnes sur l'année »*, indique Yvon Cadio, Responsable du site de Bédée. Ces cartons compressés sont ensuite convoyés chez un prestataire pour être recyclés. La presse à balles sert également à compresser les films d'emballage. 20 à 30 tonnes de plastique par an sont ainsi recyclées.

« Nous récupérons aussi la publicité, les panneaux d'affichage des promotions et des opérations commerciales que le client lance régulièrement, ainsi que les catalogues distribués en magasin », précise Yvon Cadio qui ajoute que les déchets de bureau du site de Bédée sont aussi comprimés puis revalorisés au lieu d'être jetés dans les DIB (Déchets Industriels Banals). En effet, le tri des déchets ne s'arrête pas aux commandes des clients. Il en va aussi des métaux et des produits polluants que SOFRILOG achemine dans différents points de recyclage. Le site de Bédée prend aussi en charge les palettes cassées pour le compte de son client. Celles-ci sont regroupées sur un plateau et retournent chez un vendeur de palettes qui les remet dans le circuit. 3 000 palettes par an sont ainsi réparées ou récupérées après leur passage par un centre de reconditionnement.

En Seine-et-Marne, une autre initiative en matière de gestion des déchets est à l'oeuvre. Très sensible à cette question, Franck Forget, Directeur de SOFRILOG MARNE, propose dès sa venue dans le groupe en 2012 d'utiliser le procédé de la méthanisation pour détruire les produits alimentaires dont la date de péremption est dépassée ou qui présentent une anomalie. Cette solution permet d'éviter l'incinération ou les enfouissements, deux méthodes qui se sont longtemps imposées mais qui ne sont pas respectueuses de l'environnement. La première émet beaucoup trop de CO_2 et la seconde pollue les sols.

Pour les destructions régulières occasionnées par la " casse quotidienne ", SOFRILOG conserve dans des grands bacs à -20°C environ 600 à 700 litres de déchets alimentaires que son prestataire SARIA BIONERVAL, propriétaire d'un méthaniseur dans l'Essonne, vient chercher tous les 15 jours. *« Ces déchets étaient jusqu'alors jetés dans la benne à ordures et incinérés, habitude qui, outre son mauvais bilan carbone, présentait l'inconvénient de générer des problèmes d'hygiène, des odeurs nauséabondes et d'attirer les nuisibles »*, explique Franck Forget. Par ailleurs, à la demande des clients, SOFRILOG convoie épisodiquement chez son prestataire des produits à détruire. *« Ils sont sortis du stock pour être triés, désemballés par les préparateurs puis girobroyés. Le broyat, la pulpe de matière organique, est ensuite versé dans une machine qui produit du méthane. Le déchet restant est utilisé par les agriculteurs comme épandage dans les champs et l'électricité produite par BIONERVAL est ensuite revendue à EDF »*, détaille le directeur de SOFRILOG MARNE. *« Le coût économique de la méthanisation est le même que celui de l'incinération »*, précise Franck Forget. Les clients du site de Marne-La-Vallée sont particulièrement attentifs aux solutions que le groupe met en œuvre dans ce domaine.

Sofrilog
Yale

LE CAPITAL HUMAIN CHEZ SOFRILOG

Un an après le rachat de son partenaire, SOFRILOG est en 2020, une “ jeune ” ETI avec une histoire séculaire. Le groupe, aujourd’hui constitué par 16 sociétés, est présent sur les métiers de la logistique, du transport et de la maintenance des installations frigorifiques avec une constante : le souci des hommes et des femmes qui font son histoire.

Cette préoccupation se manifeste à travers :

- la santé/sécurité au travail des 1 100 salariés du groupe,
- la volonté de SOFRILOG de renforcer sa politique sociale.

PRÉSERVER LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES COLLABORATEURS

La sécurité au travail est un enjeu du quotidien très concret au niveau de chaque entrepôt logistique et de chaque agence transport. Leurs responsables mettent en œuvre, expérimentent aussi, les solutions qui leur semblent appropriées pour réduire les risques de TMS, (troubles musculo-squelettiques), le risque de collision avec les chariots autoportés, le risque routier pour les chauffeurs.

SOFRILOG souhaite renforcer cette exigence de sécurité en structurant une politique de prévention des risques professionnels qui capitalise sur les bonnes pratiques locales. L'ADN de SOFRILOG, c'est l'agilité de ses sociétés qui favorise l'initiative. L'enjeu est de structurer une démarche de groupe avec un cadre commun souple qui préserve cette spécificité.

Nos engagements

La sécurité au travail

Sur les métiers avec une exposition forte aux TMS, tels que le démoulage, outre les formations gestes et postures systématisées, plusieurs initiatives concrètes sont mises en œuvre : chaîne de levage pour réduire le port de charges (Villers-Bocage), chaînes de démoulage supprimant l'exposition au risque (Pleugueneuc), étude d'un exosquelette avec un ergonome des services de santé au travail (Le Lion-d'Angers), chaîne d'étiquetage (Trappes). Afin de réduire le risque de problèmes cervicaux liés aux torsions du cou auquel sont exposés les caristes, l'entrepôt de Vitry-sur-Seine a équipé ses chariots de caméras qui permettent de suivre sur un écran à hauteur d'yeux, le gerbage des palettes en grande hauteur. Pour préparer les manutentionnaires et les préparateurs de commandes à l'effort physique, le site de Blanquefort a déployé des échauffements lors de la prise de poste. L'entrepôt de Bédée, lui, fournit à ses équipes un baudrier équipé d'élastiques qui allègent la sollicitation répétée des muscles dorsaux.

Les salariés qui utilisent un engin autoporté pour l'exécution de leurs tâches sont tous préalablement formés au CACES sur l'ensemble de nos filiales logistiques. Afin de limiter le risque de collision entre chariots, les entrepôts ont équipé les zones de circulation de miroirs, et/ou les chariots d'un faisceau lumineux projeté au sol, qui signalent leur mouvement.

Pour réduire le risque de départ inopiné de camions, Marne-la-Vallée a équipé ses quais de bloque-roues, en lien avec la CRAM. SOFRILOG TRANSPORT CHOLET a décidé fin 2020 de mettre en œuvre pour ses chauffeurs une formation à la conduite rationnelle.

Des mesures de protection renforcées en situation de crise

Avant l'annonce du premier confinement consécutif à la pandémie, SOFRILOG active une cellule de crise dont l'unique obsession est la protection des salariés. Dès le 25 mars, le groupe anticipe la fourniture de masques auprès de ses équipes. Quotidiennement, de mi-mars à fin juin, la cellule de crise en lien étroit avec le management de chaque entrepôt et agence transport s'assure de la protection sanitaire des collaborateurs. Tout au long de l'année, elle promeut la pédagogie sur les comportements à respecter pour ralentir la vague épidémique. Cette situation sanitaire inédite a différé une ambition structurante du groupe – organiser sa politique de prévention des risques à l'échelle de toutes ses entités – mais elle a permis d'en poser les bases en alignant l'ensemble du management sur une mise en œuvre commune et concertée des décisions.

De la culture de la sécurité au travail, à une culture groupe de la prévention

SOFRILOG prépare le cadre de sa future politique de prévention des risques professionnels, autour de " causeries sécurité " qui seront initiées en 2021, de l'obligation pour les responsables d'entrepôt ou d'agence à taille humaine, de partager directement avec tous leurs collaborateurs, le document unique d'évaluation des risques professionnels, en se focalisant sur les plus fréquents et les plus dangereux. Le pilier de cette politique sera la visite de prévention, déployée progressivement à compter de 2022. Les managers seront aussi formés à la prise en compte des risques psychosociaux.

Les échauffements, un réflexe préventif... et convivial !

Chez SOFRILOG BLANQUEFORT, la prévention des blessures et des TMS passe par des échauffements, proposés chaque matin par un animateur sportif. Adoptée par une majorité des opérateurs concernés, cette démarche originale – et efficace ! – mérite qu'on aille l'observer de plus près.

Il est six heures du matin : les préparateurs de commandes de SOFRILOG BLANQUEFORT prennent leur service. Mais au lieu de se répartir dans les allées pour entamer leur picking, ils se réunissent sur le quai, en cercle autour d'un animateur (volontaire et formé), et commencent à s'échauffer, de la tête aux pieds. Dix minutes d'exercice, tous ensemble. Une bonne manière de se dégourdir les muscles – le corps est froid et les membres engourdis, après une nuit de sommeil – pour éviter de se blesser ou de se coincer le dos. Le métier est difficile : un opérateur prépare en moyenne 1 000 colis de 5 kilos par jour, ce qui équivaut à déplacer 5 tonnes dans une journée !

Alors, ces dix minutes rémunérées, c'est-à-dire prises sur le temps de travail, c'est pour Jérémy Nogues, le Responsable du site, une bonne manière de prévenir les douleurs et les TMS, fréquents sur ce type de poste. *« Tout le monde est invité à prendre part aux échauffements : les préparateurs, ainsi que les caristes qui le souhaitent. Il y a toujours une vingtaine de personnes, CDI comme intérimaires, et c'est un moment plutôt chaleureux »*, précise-t-il. Il sait que la démarche n'est pas courante : *« les intérimaires nous disent souvent qu'ils n'ont jamais vu ça ailleurs. »*

À Blanquefort, cela fait 9 ans que la démarche est en place – depuis l'ouverture du site. Petite précision utile : le site de Blanquefort a la particularité de gérer des produits secs (épicerie), en prestation exclusive pour AUCHAN LOGISTIQUE. Les préparateurs travaillent donc à température ambiante.

Pour Olivia Gervraud, Responsable administrative, il est difficile d'évaluer précisément les bienfaits de ces échauffements car *« il n'y a pas d'avant/après ! »* : en effet, les exercices ont été mis en place dès l'ouverture du site, en concertation avec AUCHAN, qui les proposait déjà à ses propres opérateurs. Même s'il est compliqué d'en mesurer exactement les bénéfices, il est un indicateur qui ne trompe pas : les effectifs ont augmenté (il y a trois fois plus de personnel concerné aujourd'hui), alors que le nombre de blessures, lui, n'a pas évolué.

Ce « réflexe préventif », pour reprendre les mots de Jérémy Nogues, est bien sûr couplé à d'autres actions permettant de soulager les opérateurs. Une sensibilisation aux " bons " gestes et aux postures les plus adéquates (bien plier les jambes, garder le dos droit, etc.) est ainsi délivrée aux nouveaux arrivants. Les préparateurs sont également formés à la polyvalence. Un jour par semaine en moyenne, ils se voient proposer un poste différent : conduite de chariot, contrôle fiabilité, chargement de camion… Parfois également, les deux dernières heures de la journée sont dédiées à des activités annexes moins éprouvantes. Pour autant, cela ne remplace pas les échauffements quotidiens qui permettent de préparer le corps à l'effort et de prévenir les blessures tout en débutant sa journée de manière conviviale !

41
DISTANCE
de SECURITE

L'ergonomie des postes de travail : l'exemple de SOFRILOG TRAPPES

Le site de Trappes a mis en service, en octobre 2020, un nouvel atelier d'étiquetage, dont l'ergonomie fait actuellement l'objet de modifications en partenariat avec l'OSTRA, le service de santé au travail. De nouvelles protections auditives individuelles s'apprêtent également à être déployées. 2 initiatives qui manifestent, parmi d'autres, la volonté de l'entreprise de réduire la pénibilité des tâches.

Au cœur de l'activité de SOFRILOG, se trouve la préparation de commandes. Cette tâche implique un port de charge qui peut atteindre individuellement, en cumulé, 10 à 15 tonnes par jour. Elle présente des risques dits TMS , connus et répertoriés par l'assurance maladie. *« Nous avions un historique de taux de fréquence et de taux de gravité d'accidents de travail peu satisfaisants »*, souligne Dominique Jacob, Directeur de SOFRILOG TRAPPES. *« À ce constat préoccupant, répond l'évidente nécessité de réduire la pénibilité du travail »*, poursuit-il. L'amélioration des conditions de travail passe autant par l'automatisation " pure et simple " que par une approche ergonomique des ateliers où se déroulent les actions les plus répétitives. Elle s'est d'abord concrétisée par l'installation de 4 filmeuses automatiques en juillet 2020, les palettes étant jusqu'alors filmées manuellement avant leur introduction dans les véhicules de livraison. Les entrepôts sont également équipés, depuis février 2020 (projet ULOG), de palettiers dynamiques pour la préparation de commandes : des plateaux inclinés, placés à une hauteur comprise entre 0,4 et 1,6 m du sol, réduisent l'effort d'enlèvement du colis, tandis que des chariots à longue fourche, capables de soulever la palette à 80 cm du sol, permettent aux opérateurs de moins se pencher au moment de la dépose.

Les espaces de circulation ont par ailleurs vu apparaître une signalétique nouvelle, comportant des chemins piétons, pour diminuer tout risque de collision.

L'investissement le plus récent a porté sur la chaîne d'étiquetage, une activité spécifique au site de Trappes, entièrement repensée depuis le mois d'octobre 2020. Suite à l'absence de longue durée d'une salariée y officiant, l'OSTRA, a dépêché un ergonome pour identifier les causes de cette maladie, et préconiser des solutions d'adaptation des postes de travail afin de prévenir les risques associés. « *Nous considérons cette alerte comme un point très positif. Le besoin de soulager les opératrices conduit à une évolution incontournable, d'autant que nous souhaitons proposer un cadre de travail attractif* », confie Dominique Jacob. *« Le développement se fait d'ailleurs en très bonne intelligence avec la personne mandatée, qui a aussi dispensé des conseils dans les bureaux, ce qui a conduit à fournir des sièges adaptés, des repose-pieds ou encore à changer les souris »*, ajoute-t-il.

> "Nous nous devons impérativement de protéger les équipes."

L'atelier d'étiquetage s'apprête à abriter un plateau circulaire (et non plus linéaire) à deux niveaux, l'un présentant les colis non étiquetés, l'autre recevant les colis étiquetés. L'emplacement de l'imprimante est également soigneusement déterminé afin, toujours, de réduire le nombre de gestes au strict nécessaire.

Autre sujet porté par l'OSTRA en 2021, à l'initiative, cette fois, de l'assistante qualité de SOFRILOG TRAPPES : le développement d'une protection auditive individuelle moulée pour l'ensemble des opérateurs en CDI, les autres se voyant attribuer des bouchons jetables, renouvelables autant de fois que nécessaire. Il s'est accompagné de sessions de sensibilisation : *« ont participé des élus du CSE, ainsi qu'un maximum de personnes parmi les salariés les plus exposés, intérimaires compris »*, rapporte le directeur du site. *« Nous nous devons impérativement de protéger les équipes. La perte d'audition est une altération physique dont on ne s'aperçoit pas, mais qui est définitive »*, rappelle-t-il. Ces nouveaux équipements manifestent une orientation claire de l'entreprise, qui se fonde sur la reconnaissance des collaborateurs. Dominique Jacob les invite à exprimer ce dont ils ont besoin pour dynamiser encore davantage cette voie de progrès : *« La proximité et les échanges permettent de faire avancer les choses. Ma porte est ouverte. »*

OOFRAIS
TRANSPORT ET LOGISTIQUE DE PROXIMITÉ
FRCX
02/2024
OOFRAIS
TRANSPORT ET LOGISTIQUE DE PROXIMITÉ
Sofrilog
82869
DHOLLANDIA
DHOLLANDIA
PETIT FORESTIER

La sécurité routière, un maillon essentiel de l'efficacité

Assurer la sécurité de ses collaborateurs et se préoccuper de celle des usagers de la route devraient être des comportements évidents pour tous les transporteurs. Chez SOFRILOG, les centres d'exploitation se mobilisent et prennent des initiatives pour bannir les conduites à risque.

Veiller à la qualité de vie des collaborateurs, c'est ce que préconise Anthony Fabien lorsqu'il rejoint le groupe en 2020 pour garantir la sécurité routière. Le directeur de SOFRILOG TRANSPORT CAEN compte 60 conducteurs dont 53 en CDI pour manœuvrer les 28 ensembles routiers de 44 tonnes et les 5 porteurs de 19 tonnes qui composent sa flotte. Disposer d'un effectif conséquent est un élément clé de sa conception de la sécurité. Pour lutter contre l'inflation des heures supplémentaires, habitude qui en plus de représenter un coût élevé pour l'entreprise, constitue une source de fatigue pour les conducteurs et donc de danger sur la route, Anthony Fabien a embauché 9 salariés en CDI à l'automne 2020. Depuis cette date, les véhicules sont également bridés à 87 km/h afin de limiter la tentation du dépassement de vitesse. Anthony Fabien a aussi recommandé de transmettre les emplois du temps suffisamment tôt pour que les conducteurs puissent anticiper leurs périodes de repos. *« Ils doivent pouvoir organiser leur vie personnelle, ce qui est difficile lorsque le planning leur est transmis à la dernière minute. Nous avons donc entrepris de le diffuser le jeudi après-midi pour la semaine suivante »*, déclare-t-il. La mesure tend à éliminer les problèmes de retard et de mauvais entretien des véhicules : un conducteur reposé et serein est un conducteur à l'heure et qui prend le temps de laver son camion.

Parallèlement à ces initiatives, SOFRILOG continue de miser sur la formation, un levier qui prouve toujours son efficacité. Chez SOFRILOG TRANSPORT CAEN, les intérimaires et les saisonniers sont systématiquement placés en équipage double avec un collaborateur expérimenté. Les conducteurs sont aussi encouragés à monter en compétences. Récemment, trois d'entre eux ont passé le permis les autorisant à prendre le volant d'un 44 tonnes.

La sécurité routière ne concerne pas uniquement les longues distances et les poids lourds. Chez OOFRAIS, où la flotte est constituée de véhicules utilitaires, 2 ans de permis sont exigés et un système de surveillance a été établi pour contrôler à fréquence régulière que les conducteurs sont en règle. Spécialisée dans la livraison à domicile, la filiale veut réduire la part des petits accidents inhérente à son métier. Pour endiguer significativement la casse et inciter les conducteurs à prendre soin du matériel qui leur est confié, Stéphane Colin, Président de OOFRAIS a mis en place en 2020 un intéressement collectif basé sur le taux de sinistralité. L'entreprise a également instauré un dispositif d'accompagnement des conducteurs débutants avec des conducteurs référents par client.

DÉVELOPPER NOTRE POLITIQUE SOCIALE

La qualité de l'engagement de ses collaborateurs est l'une des premières forces de SOFRILOG. En retour, l'entreprise porte une exigence de dynamique sociale, articulée autour du partage de la valeur, de l'évolution professionnelle par l'accès à la responsabilité, et du respect de chacun au sein de sa communauté professionnelle. L'enjeu est de poursuivre cette promesse du collectif qui a fait le modèle et le succès du groupe, dans un contexte de croissance, d'émergence de nouveaux métiers (livraison à domicile), et de montée de l'individualisme.

Nos engagements

Partager la création de valeur

Associer les salariés à la création de valeur, notamment pour les sociétés du groupe qui comptent moins de 50 salariés et ne bénéficient pas de la participation légale aux bénéfices, est une préoccupation forte de SOFRILOG. L'enjeu est de négocier et déployer des accords d'intéressement au sein de chaque société dont la performance économique est durable, avec des critères porteurs de sens et adaptés à leur situation. SOFRILOG porte le projet de couvrir à horizon 2022, 100 % de ses filiales logistiques par un accord d'intéressement.

Une dynamique d'évolution interne

SOFRILOG s'attache à faire évoluer ses collaborateurs dans un cadre qui favorise la confiance et l'autonomie. La montée en compétences est accompagnée par des programmes de formations dédiées et un accompagnement individuel progressif. Le groupe, se structure par le recrutement externe de compétences spécifiques, et prépare aussi par la promotion interne, la sécurisation de ses organisations. SOFRILOG souhaite que son développement reste pour ses collaborateurs la possibilité d'un ascenseur social par l'accès à la responsabilité.

Management de proximité et écoute active

Le modèle de management qui a fait le succès et le développement des sociétés historiques du groupe s'enracine dans une culture familiale. Les responsables d'entrepôt traditionnels s'attachent à maintenir cette culture en instaurant une relation d'écoute et d'implication avec leurs équipes. De nouvelles approches managériales plus formalisées et structurées se mettent en place pour renforcer l'esprit du collectif, notamment sur les sites logistiques orientés GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) qui connaissent une phase de croissance. Le Management Visuel de la Performance (MVP) initié par SOFRILOG OUEST a vocation à être adapté et déployé sur l'ensemble des entrepôts typés GMS.

Chez SOFRILOG toutes les évolutions sont possibles !

La promotion interne illustre l'investissement de SOFRILOG en faveur du développement humain. Certains collaborateurs ont intégré l'entreprise dès la sortie de leurs études, d'autres ont débuté comme chauffeur-livreur avant d'accéder à des postes à responsabilité. Le groupe a su s'appuyer sur leur potentiel pour faire évoluer leurs compétences.

François Montacq,
Directeur des sites de Dunkerque,
Lomme, Rouvroy

40 ans de carrière et toujours la même motivation !

Mécanicien de formation, François Montacq commence par travailler dans une concession automobile. Après son service militaire, il ressent le besoin de relever de nouveaux défis. Il intègre en 1977 le site de Dunkerque spécialisé dans les salaisons qui appartient à la société UNION PAYSANNE.

Là, il s'occupe de la maintenance des machines : cutters pour couper le jambon ou le saucisson, poussoirs pour fabriquer des saucisses. Il apprend les rouages du métier et apprécie la diversité de ses missions qui intègrent les travaux de plomberie et d'électricité. Lorsque l'entreprise est revendue à SOFRINO en 1999, il est nommé responsable de l'entrepôt. Le portefeuille de la société se diversifie, coïncidant avec de nouveaux besoins logistiques. François Montacq bénéficie de formations pour améliorer ses compétences en gestion des installations frigorifiques. En 2000, on lui confie la gestion de plusieurs sites (59) : Dunkerque, Lomme, Valenciennes, Rouvroy-sur-Aubry.

La mise en place d'une nouvelle direction en 2005 va lui permettre de progresser encore plus. François Montacq intègre un programme de formations internes sur 6 semaines comprenant des modules de management et de gestion. *« Je n'avais pas envie de rester sur le quai de la gare, alors j'ai pris le train en marche, je voulais faire partie de l'aventure ! »* De la fiche bristol à l'informatique, François Montacq a su s'adapter pour mieux évoluer : *« La formation c'est un tremplin et aussi beaucoup d'investissement personnel. »* Sa carrière prend un nouveau tournant en 2019 lorsque ALDI sollicite le groupe pour réaliser de la préparation de commandes et livrer quotidiennement ses 200 magasins dans les territoires des Hauts-de-France. *« Ce fut un très gros challenge pour moi dans ce nouveau métier de la préparation de commandes au colis. Il a fallu mettre en place une nouvelle organisation adaptée à un site de 30 personnes et passer du simple métier d'entreposage et de flux industriels à celui de la logistique de services »*, explique-t-il. Si le milieu du grand froid est rude, l'environnement de travail est " simple et sain ". *« La confiance qui m'a été donnée est inestimable. J'ai la chance d'avoir pu évoluer dans une entreprise familiale dans laquelle on vous connaît et on vous reconnaît »*, conclut François Montacq qui à 64 ans trouve toujours de l'épanouissement dans son travail !

Nicolas Poupin,
Responsable d'exploitation
du site de Cholet Cormier

Suivre le mouvement positif de l'entreprise !

C'est en 2003 que Nicolas Poupin rentre chez SOFRICA comme intérimaire manutentionnaire sur le site de Pouzauges Montifaut (85). Il trouve vite sa place sur le site vendéen et au bout de 3 ans, il devient chef d'équipe du secteur frais. Il occupe un poste à quai, prend en charge la gestion de l'informatique et du personnel en encadrant 4 personnes. Il gère différents process – congélation, décongélation, déballage de produits – et participe à la mise en place de la certification ISO 22000. *« Dans les métiers du froid, le qualitatif prend de plus en plus d'importance »*, souligne-t-il. Son premier grand défi est la mise en place de la procédure de décongélation pour un client historique : FLEURY MICHON. Ce contrat permet à Nicolas Poupin de côtoyer un nouvel univers et de faire valoir son expertise technique au contact de l'équipe dirigeante. Ses responsabilités s'étoffent avec la supervision d'une dizaine de personnes sur le site de Pouzaugues (85). En 2016, Nicolas Poupin se voit confier la gestion du site de La Verrie (85).

« Je suis parti de zéro. J'ai commencé par monter une équipe pour créer un entrepôt de stockage, un site multifonctionnel intégrant de la prestation de services. » Si le recrutement s'annonce difficile sur un territoire qui enregistre l'un des taux de chômage les plus bas de France, Nicolas Poupin a su réunir autour de lui une dizaine de personnes motivées. *« Un responsable sans équipe n'est rien : on a besoin des hommes et des femmes et de leur proposer un cadre de travail agréable »* insiste-t-il.

La reprise du site de Cholet Cormier (49) en 2018 constitue pour Nicolas Poupin une nouvelle opportunité de " changer de braquet et d'envergure ". Il supervise désormais un entrepôt logistique qui regroupe une quarantaine de personnes : *« J'ai dû acquérir de nouvelles connaissances notamment dans la dimension transport. J'ai la chance d'évoluer dans un métier vivant dans lequel on m'a toujours fait confiance et accompagné. »* La création du groupe SOFRILOG a conforté sa volonté d'évoluer et de faire progresser l'entreprise. Sa rencontre avec la famille Blanchard, actionnaire historique du groupe, a été décisive : *« Je ne pouvais qu'adhérer car nous partageons les mêmes valeurs et le même esprit familial. »* Certes il a fallu acculturer les clients à une nouvelle marque mais *« le mouvement est positif. Nous disposons aujourd'hui de la force d'un réseau, de nouveaux moyens, de fonctions supports etoffées notamment informatiques. L'entreprise est toujours en mouvement et ça donne envie d'avancer ! »*

Yann Perrissin-Fabert
Directeur de SOFRILOG TRANSPORT PARIS

Partager une histoire et des valeurs familiales

Yann Perrissin-Fabert baigne dans le secteur du transport depuis tout petit. Ses grands-parents créent les transports PERRISSIN ; son père fonde en 1988 la société PERRITRANS à Vitry-sur-Seine. Après avoir travaillé chez un concessionnaire et un grossiste en produits automobiles, Yann Perrissin-Fabert rejoint l'entreprise familiale en 1990. *« Mon père voulait que je l'accompagne. Je connaissais les contraintes du métier et ses impacts sur la vie personnelle. »* Dans le milieu du transport frigorifique, il n'y a jamais de temps mort : *« Le téléphone sonne tout le temps, les camions tournent 365 jours par an, il faut rester disponible même en vacances »*, explique-t-il. En proie aux vicissitudes du marché, l'entreprise familiale est absorbée en 1998 par l'alliance entre SOFRINO et les transports GRINGORE sous l'entité VITRY DISTRIBUTION FRIGORIFIQUE. Yann Perrissin-Fabert reprend alors la direction de l'agence transport de Vitry-sur-Seine. Il doit faire ses preuves et doit se montrer exemplaire pour se détacher de l'image du " fils du patron. "

En 2009, il est sollicité pour un nouveau challenge : créer une activité transport à Rungis sous la bannière SOFRILOG DISTRIBUTION. L'activité démarre avec 2 personnes et 5 chauffeurs en froid négatif pour le groupe PAUL. Depuis, Yann Perrissin-Fabert a su bâtir une entité solide dotée d'un parc de véhicules qui réalise jusqu'à 50 tournées quotidiennes. SOFRILOG DISTRIBUTION gère aujourd'hui l'intégralité des flux de son client historique (distribution de la boulangerie, frais et surgelés). Cette diversification dans le secteur du frais a permis de développer de nouveaux clients (fromagers, clients secs et bi-température). La progression de Yann Perrissin-Fabert est le fruit de longues journées de travail au service de ses clients. *« C'est un métier prenant mais vivant qui permet de toucher à tout. J'ai la chance d'être entouré de fidèles collaborateurs dont certains m'ont suivi depuis 1990 ! J'ai une totale liberté de mouvement et de décision même si, bien évidemment, il faut rendre des comptes. »* Il considère sa réussite comme collective. *« Je ne suis pas le seul moteur de ma carrière. Je souhaite partager ma réussite avec tous ceux qui m'ont fait grandir et avec qui j'ai grandi, dans cette entreprise qui a su garder un état d'esprit familial »*, insiste-t-il. Le directeur de SOFRILOG TRANSPORT PARIS qui salue la confiance que le groupe lui a témoignée, montre en retour à ses équipes qu'elles peuvent compter sur lui : *« Mes collaborateurs me le rendent bien par leur implication au quotidien. J'espère qu'ils progresseront autant que j'ai progressé dans cette belle maison au sein de laquelle je suis fier d'avoir mis ma pâte ! »*

Céline Ploix
Responsable d'exploitation
de SOFRILOG TRAPPES

Évoluer dans un groupe qui mise sur la confiance

Après des études d'ingénieure agroalimentaire et un MBA en Gestion et Management, Céline Ploix s'oriente dans le secteur de la logistique et travaille pour de grands groupes (DHL, NESTLÉ - filiale NESPRESSO). Sollicitée par un cabinet de recrutement, elle rejoint SOFRILOG en 2016 et démarre une nouvelle aventure sur le site de Trappes (78) en tant que Responsable études et méthodes pour le client PICARD, leader du secteur de la surgélation. *« Cette fonction était nouvelle chez SOFRILOG et j'ai eu la chance de bénéficier de toute la confiance de la direction et d'une grande liberté d'actions pour construire mon poste. »* Sa mission consiste à être l'interlocutrice clé de la supply chain PICARD en coordonnant 3 entrepôts SOFRILOG (Villeneuve-sur-Lot, Bédée, Trappes) qui approvisionnent 330 magasins PICARD en France et 15 en Belgique. Céline Ploix s'investit également dans des projets informatiques — algorithme de remplissage des rolls, Transport Management System (TMS) aval — et pilote le démarrage des nouveaux dossiers dans le cadre du développement international de ce grand client.

Elle coordonne aussi l'organisation et l'intégration du dossier PICARD sur la nouvelle plateforme logistique de Trappes, inaugurée juste avant la crise sanitaire. Le déménagement se fait en un week-end sans aucun arrêt de production, donc sans impact pour les magasins PICARD. Alors que la plupart des Français sont confinés en télétravail, Céline Ploix se retrouve sur le front à devoir gérer sur site les opérations pour répondre à la demande exponentielle en plats surgelés. *« Lors du premier confinement, nos équipes ont dû gérer des volumes de plus de 30 % ! »* Durant cette période intense, elle remplace pendant plusieurs semaines le responsable d'exploitation du dossier PICARD et au moment du départ en retraite de ce dernier en juin 2021, c'est tout naturellement qu'elle se voit proposer la succession. Elle se dit heureuse d'évoluer dans une entreprise à l'écoute de ses salariés et de ses clients. Elle apprécie l'environnement stimulant et humain de l'entreprise, loin des circuits très hiérarchisés des grands groupes où les relations avec les managers et la direction sont moins directes :
« Chez SOFRILOG, il y a un vrai respect des personnes, de la solidarité et un esprit d'équipe. Tout le monde se retrousse les manches, surtout en décembre quand le site enregistre une très forte activité de plus de 80 %. L'encadrement du site est totalement impliqué. J'ai encore des choses à apporter et je souhaite faire bouger les lignes. »
Pour cela Céline Ploix compte bien s'appuyer sur les chefs d'équipe pour améliorer l'exploitation du dossier PICARD sur la plateforme de Trappes.

Julien Crapoulet
Assistant qualité

Se former à la qualité pour mieux évoluer et diversifier ses horizons

À l'issue d'un BTS et d'une 3ème année en transport logistique réalisé à Paris, Julien Crapoulet intègre en 2015 les TRANSPORTS BATAILLE à Mondeville (14), une entreprise normande qui appartient au groupe SOFRILOG. Après une période d'intérim, il est embauché pour s'occuper du SAV, de la facturation, de la gestion des supports de palettes bois. Exprimant un souhait d'évolution, il intègre en 2018 l'équipe du service qualité de SOFRILOG, au titre d'Assistant qualité : *« J'ai toujours eu une approche et une fibre qualité même dans mes précédentes expériences. »* Julien Crapoulet suit des formations internes et est épaulé directement par la Directrice qualité du groupe, Béatrice Girard, et son équipe. *« J'ai été formé et accompagné pas à pas dans ma nouvelle aventure. Chez SOFRILOG, le tutorat est une pratique courante. »*

Pour accompagner les équipes et les aider à se conformer aux exigences réglementaires et aux cahiers des charges des clients avec la pédagogie nécessaire, Julien Crapoulet a suivi en amont différentes formations : métrologie, Hygiène Alimentaire (HACCP), auditeur interne. Aujourd'hui, il est affecté à plusieurs agences transport et entrepôts normands. *« Si la culture qualité est forte et bien présente au sein des entrepôts, elle reste encore balbutiante dans la filière transport française en général. La Charte CO_2 va permettre au groupe de progresser, de répondre à de nouvelles exigences clients. Nous avons là un rôle d'accompagnement à jouer. »* Sur le terrain, Julien Crapoulet côtoie de nombreux collaborateurs du groupe et s'enrichit de la diversité des savoir-faire internes. *« Je partage une véritable proximité avec les équipes. La qualité a été pour moi une passerelle qui m'a permis d'évoluer, de me rapprocher de mon cœur de métier initial, celui du transport, d'élargir mes connections avec les autres entités du groupe et de diversifier mon horizon professionnel ! »*

Christopher Feron
Responsable de secteur

Ancien chauffeur-livreur devenu Responsable de secteur Haute-Normandie chez OOFRAIS

Originaire de Grasse, Christopher Feron s'oriente à la sortie du lycée dans le secteur des arômes et des parfums et débute par un poste de conditionnement avant de devenir opérateur machine. Il quitte le Sud pour la Normandie et prend les commandes d'un véhicule léger (VL) pour le compte du groupe LA POSTE. De là, germe en lui l'idée de conduire des " véhicules plus costauds ". Il autofinance sa formation super poids lourd et débute au sein de STG comme chauffeur-livreur frigorifique. Il diversifie ensuite ses expériences – fret industriel en traction de nuit, chauffeur-livreur de transitaire, exploitant en chargement – avant de revenir dans le transport frigorifique chez STG. Christopher Feron y rencontre Simon Hay, actuel Directeur développement des moyens dédiés de SOFRILOG. Connaissant ses aptitudes et ses connaissances dans le transport, Simon Hay l'introduit auprès de Stéphane Colin qui lui propose alors de rejoindre OOFRAIS. Il intègre en 2018 l'agence de Rouen en tant que chauffeur-livreur et récupère une tournée en propre auparavant réalisée en sous-traitance. *« L'accroissement de l'activité m'a permis d'évoluer sur un poste de chef d'équipe avant de reprendre en gestion les activités du secteur de Haute-Normandie, boostées par l'introduction d'un grand compte du secteur de la grande distribution. »* L'accompagnement de l'enseigne PRO À PRO, un des leaders de la livraison de restauration auprès des professionnels, entraîne la création d'une plateforme et la formation des chauffeurs sur cette nouvelle activité logistique. En l'espace de 3 ans, il supervise 17 chauffeurs et 11 véhicules ! Une belle progression pour cet autodidacte des transports et de la logistique. Chez OOFRAIS, Christopher Feron a d'abord été surpris par la confiance qui lui est donnée : *« Elle a été le moteur de mon envie de réussir et de faire progresser l'entreprise. Je me suis toujours senti épaulé par mes managers, Alexis de Chambord et Valentin Baudouin, qui m'ont beaucoup apporté en termes de relationnel client et qui s'occupent du développement commercial. »* En perpétuelle évolution, Christopher Feron suivra prochainement une formation pour se perfectionner en gestion des relations sociales et professionnelles. *« De toutes mes aventures, OOFRAIS est la plus belle des expériences, cela m'a permis de mettre un pied dans la logistique, une activité liée au transport mais qui nécessite une méthodologie, une organisation et une approche fonctionnelle différentes. »* Il apprécie également le travail d'équipe et le dialogue avec ses collègues : *« On se concerte, on échange. C'est très bonifiant de s'inspirer de leurs idées : on avance plus vite ensemble que tout seul ! »*

Le MVP : tous acteurs d'une culture d'amélioration

Inspiré du lean management, le Management Visuel de la Performance ou MVP vise un double objectif : la satisfaction des clients, qui s'évalue au regard de la qualité et de l'efficacité des prestations conduites, et le développement des équipes qui se traduit en termes de motivation et de bien-être. La démarche, qui a fait ses preuves chez SOFRILOG OUEST, a vocation à être généralisée sur l'ensemble des entrepôts typés GMS.

Un flux ascendant et descendant

Initié en 2017, le MVP a été déployé de manière méthodique sur divers sites de SOFRILOG OUEST (Cholet Cormier, Bédée, Angoulême, La Roche-sur-Yon, Les Sables-d'Olonne, Pouzauges, La Verrie). Cela représente un investissement important sur 3 ans qui comprend la formation des animateurs par un organisme spécialisé dans le lean ; la désignation et la formation d'un chef de projet interne chargé d'accompagner les sites dans la mise en place du MVP et de suivre l'avancement de son déploiement.

La démarche sur site est animée selon trois registres : les SOF5, les SOF15 et les SOF30. Les SOF5 ont lieu tous les matins par petits groupes, avant la prise de poste. L'objectif : en 5 minutes, sonder le ressenti des collaborateurs, recueillir les dysfonctionnements identifiés au niveau de leur poste ou de l'organisation du travail, entendre leurs suggestions d'amélioration sur la base de leur retour d'expérience. Les nouveaux arrivants et le personnel intérimaire sont intégrés à ces rituels quotidiens. Si les rituels ont un cadre commun – droit à la parole pour tous, suivi d'indicateurs, respect du timing – la façon de les animer est laissée à l'appréciation des chefs d'équipe.
« Une bonne animation permet de s'inscrire dans une équipe et de donner un sens au travail. La qualité de management des chefs d'équipe, qui ont été accompagnés et formés en amont, est essentielle. Le MVP responsabilise les chefs d'équipe qui deviennent de vrais managers à l'écoute de leurs opérateurs. Ce sont aussi de véritables relais pour communiquer des informations sur l'activité de l'entrepôt ou du groupe en général », souligne Hervé Müller, Directeur Général de SOFRILOG OUEST.

> "La qualité de management des chefs d'équipe est essentielle."

Les SOF15 réunissent chaque jour les chefs d'équipe, le service maintenance et le responsable de site qui dressent ensemble un bilan des remontées exprimées en SOF5. L'analyse porte sur les problèmes récurrents qui donnent lieu à correction immédiate si possible.
Le cas échéant, une fiche en T est rédigée pour appeler une réponse qui sera relayée auprès des équipes concernées en SOF5. Les SOF30, eux, regroupent les directeurs régionaux, le responsable maintenance, le service qualité et administratif et les responsables d'exploitation pour une revue complète des SOF15 et suivre l'avancement des améliorations introduites. Chaque SOF définit des indicateurs qui sont actualisés ou révisés visuellement sur des totems au jour le jour. Il peut s'agir d'indicateurs de sécurité (accidents, presqu'accidents) de performance (productivité, nombre de casses), ou de données opérationnelles.
« Ce sont les équipes elles-mêmes qui élaborent leurs propres indicateurs et qui en évaluent la pertinence. C'est une autre manière de les impliquer », ajoute Hervé Müller.

SOF5
Prépa de commande
MOIS :
METEO
SECURITE
DATE DU DERNIER ACCIDENT :
ACTIVITE
ANOMALIES : autres
AMELIORATIONS :

Thierry Fortineau
Directeur régional en charge des sites de Cholet, La Verrie, Pouzauges, La Châtaigneraie.

« Le MVP est à géométrie variable. C'est d'ailleurs l'une de ses forces. À Cholet, nous avons décliné les SOF5 par équipe métier. Tous les matins à 8 heures, un SOF5 réunit respectivement les équipes de manutention, de réception, de préparation de commandes, et l'administratif. Les SOF5 sont animés par les chefs d'équipes sur la base d'indicateurs précis qui sont ajustés selon le déroulement des journées. Cela permet de suivre des standards pour évaluer si notre fonctionnement est opérant ou s'il est perfectible. En réception, les opérateurs vont par exemple noter le temps d'attente des camions, vérifier que tous les EDI (Echange de Données Informisé) ont été transmis et sont conformes. La plus grande vertu de la démarche est que tout le monde peut exprimer son ressenti face à son travail et à l'organisation déployée, évoquer les problématiques rencontrées, proposer des pistes d'amélioration. À 10 heures, le SOF15 réunit les chefs d'équipes, le responsable d'exploitation, son adjoint et la maintenance. C'est d'abord la météo de la veille qui est abordée – la journée a-t-elle été bonne ou non et pourquoi. Les problèmes identifiés sont ensuite remontés avant de faire un point sur les opérations de maintenance préventive, l'actualité du site (démarrage d'une nouvelle activité, arrivées/départs de collaborateurs). Chaque semaine, le SOF30 rassemble l'équipe de direction pour pointer tous les irritants qui pénalisent le quotidien des équipes et tenir le planning des actions correctives à mener selon un objectif et une échéance. Il dresse également la liste des décisions à acter à moyen terme (évolution des effectifs, investissement matériel, travaux).
Le COMEX statue sur ces décisions et communique au SOF30 les informations relatives à la stratégie de l'entreprise et au développement commercial. Le SOF30 les relaie à son tour en SOF15 pour diffusion auprès des équipes en SOF5. C'est vraiment un flux à double sens qui porte ses fruits. Les gens viennent avec le sourire et se sentent considérés. C'est une réelle plus-value au quotidien, au-delà des avantages sociaux que garantit déjà l'entreprise tels que la participation ou l'intéressement. »

> "Les gens viennent avec le sourire et se sentent considérés."

Yvon Cadio
Responsable de SOFRILOG BÉDÉE

« Un des points forts de cette méthode, c'est son agilité. En début d'année, nous avons revu les SOF5 pour mieux les dimensionner à la réalité de notre activité. Désormais, nous avons un SOF5 qui réunit la réception, la préparation de commandes et l'expédition, un autre qui regroupe l'administratif, l'exploitation et l'export, le dernier étant dédié au trafic général. Lors de cet échange, on commence par prendre la température auprès des équipes pour connaître leur état d'esprit. Chaque collaborateur peut faire part des problèmes rencontrés et être force de proposition pour y remédier. Les chefs d'équipes remontent ces informations en SOF15 auquel participent également le relais RH, le responsable du dossier PICARD et la maintenance. Les chefs d'équipes mettent aussi à jour les indicateurs qui sont affichés sur site. Ces panneaux donnent à tout opérateur qui le souhaite une visibilité directe sur les remontées exprimées et les actions correctives en cours.

En SOF15, on fait une revue sécurité (accidents, presqu'accidents), une revue qualité (respect de la chaîne du froid, des exigences clients), un point sur l'activité (état des conditionnements, suivi des commandes, taux de service, casse matériel ou bâtiment) pour établir les actions correctives à mettre en place. Les indicateurs suivis en SOF5 sont propres à chaque métier. L'équipe de réception note les retards des transporteurs et leur récurrence pour en aviser le client si nécessaire ; l'équipe du trafic général prête attention à la stabilité des palettes qui a une influence directe sur la mise en congélation des marchandises. En préparation de commandes, on est vigilant à la casse ou à un éventuel dysfonctionnement du système à commande vocale qui valide la prise de colis. C'est une démarche d'amélioration continue intelligente qui intègre tout le monde et qui prend en compte chaque point de vue. Nos préparateurs de commandes ont par exemple suggéré la pose de miroirs pour éviter les risques de collision au carrefour des allées. La contribution des intérimaires est importante car ils amènent un regard extérieur neuf. On a toujours considéré les gens quel que soit leur poste et avec cette méthode un cap supplémentaire a été franchi. »

GARANTIR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire est une préoccupation constante du groupe car elle est présente à chaque maillon de notre chaîne de valeur. Garantir l'innocuité et l'intégrité des aliments auprès des consommateurs finaux est plus qu'un enjeu quotidien : c'est un prérequis. Cela implique une gestion de la qualité et de la traçabilité cultivant les plus hauts standards d'exigence sur tous nos entrepôts et nos agences transport.

Le respect de la chaîne du froid et des mesures d'hygiène alimentaire doit être continuellement garanti au cours des différents process que nous mettons en œuvre : réception et entreposage en froid négatif des produits confiés par nos clients, congélation/décongélation, différenciation retardée, préparation de commandes, reconditionnement, expédition, transport sous température dirigée, distribution multi-températures (surgelés, frais, sec).

Nos engagements

Système de Management de la Sécurité Alimentaire (SMSA)

Notre Système de Management de la Sécurité Alimentaire (SMSA) fait l'objet d'une revue annuelle à des fins d'amélioration continue. Il intègre les exigences réglementaires, les PRP (Programmes Pré-requis) les BPH (Bonnes Pratiques d'Hygiène), l'analyse et l'évaluation des risques selon la méthode HACCP (Hazard Analysis Critical Control Points). Toutes les équipes reçoivent une formation aux BPH une fois par an. Tous nos entrepôts disposent de l'agrément sanitaire communautaire. Dans le cadre des certifications ISO 22000 et IFS Logistique, nos sites sont audités annuellement par un cabinet extérieur indépendant. Tous nos sites certifiés IFS Logistique le sont au niveau supérieur avec une note de conformité de plus de 95 %. Les sites détenteurs de la certification Bio, qui gèrent des produits Bio et des produits plus conventionnels selon des processus différenciés, maîtrisent le risque de contamination croisée.

Respect de la chaîne du froid

Tous les locaux sont équipés de dispositifs d'enregistrement de la température conformément au règlement 37/2005. Ces dispositifs nous permettent de garantir le maintien de la chaîne du froid et d'assurer la réalisation de prestations dans les conditions sanitaires requises.

OBJECTIF

75 % des sites certifiés IFS Logistique d'ici à 2023

Audit tenue et propreté des sites

Tous les mois, nous réalisons des contrôles internes visant à vérifier la propreté et la bonne tenue des sites. Ce contrôle est complété par un audit hygiène et infrastructures effectué par le service qualité une à deux fois par an sur chaque entrepôt en fonction de la note obtenue. Chaque site se voit attribuer une note (A, B, C) qui donne lieu si nécessaire à un audit complémentaire et à la mise en place de mesures correctives.

Pilotage de la qualité et de la traçabilité

Notre système d'information (Warehouse Management System) assure la maîtrise de la traçabilité des marchandises qui nous sont confiées. Chaque mois, nous effectuons en interne, en complément des demandes clients, des tests de traçabilité pour s'assurer d'une double correspondance (flux physique et informatique) des volumes pris en charge et traités sur l'ensemble de nos sites. Les emballages tels que les films plastiques et les conditionnements utilisés pour les opérations de conditionnement ou de différenciation retardée sont également tracés via notre WMS.

Recherche de produits de nettoyage plus écologiques

Nous utilisons des produits de nettoyage adaptés à nos équipements et compatibles avec le contact alimentaire. Nous avons engagé un sourcing pour identifier des produits qui respectent ce critère et qui sont moins polluants pour l'environnement.

La sécurité alimentaire, une démarche d'amélioration continue

Chez SOFRILOG, la sécurité alimentaire est intrinsèquement liée à la politique qualité mise en œuvre par le groupe. Cette dernière s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue : elle contribue à l'harmonisation des standards d'exigence déployés sur les différents sites du groupe.

Béatrice Girard,

Directrice qualité

Quels sont les fondements de votre politique qualité ?

La certification de notre système de management de la qualité était l'étape nécessaire pour garantir à nos clients la sécurité sanitaire des produits qu'ils nous confient. En 2010, nous avons choisi de certifier notre Système de Management de la Qualité conformément à la norme ISO 22000.

> "L'ISO 22000 est parfaitement en phase avec notre cœur de métier."

C'était naturellement la première étape car cette norme s'applique à toute la chaîne de production agroalimentaire : elle intègre le système HACCP qui est un dispositif de prévention des risques visant à une bonne maîtrise des dangers relatifs à la sécurité sanitaire et l'hygiène des aliments fabriqués industriellement. Il concerne les risques biologiques, chimiques, physiques et allergènes. Il permet de fixer les points ou seuils critiques pour la maîtrise CCP (Critical Control Point) et facilite la mise en place d'un système de surveillance. Nous avons commencé par certifier 12 entrepôts. En 2017, nous avons initié l'adoption du référentiel IFS Logistique qui est un gage de qualité et de confiance pour nos clients qui sont certifiés IFS Food*. L'objectif de ce référentiel est d'assurer la maîtrise de la sécurité des denrées alimentaires et d'en évaluer le niveau au sein de l'entreprise. Le référentiel IFS Logistique comprend 152 critères d'évaluation qui déterminent une note sur 100. Un score minimal de 75 sans aucune non-conformité est requis pour obtenir la certification. Une note supérieure à 95 entraîne une certification dite " au niveau supérieur ". C'est le cas pour 7 de nos sites actuellement certifiés IFS Logistique. 5 autres sites devraient l'être d'ici la fin de l'année selon les mêmes standards.

*L'IFS Food est un référentiel reconnu par la Global Food Safety Initiative (GFSI) destiné à l'audit de la qualité et de la sécurité des procédés et des produits des entreprises agro-alimentaires. Il s'applique lorsque des produits sont « transformés » ou lorsqu'il existe un danger de contamination des produits lors du conditionnement primaire.

Pourquoi avoir fait ces choix ?

Contrairement à l'ISO 9001 qui est plutôt une norme orientée service et qui reste globale, l'ISO 22000 se focalise sur la sécurité sanitaire des produits. Au-delà de sa spécificité, elle est parfaitement en phase avec notre cœur de métier. En retenant ce parti-pris, nous avons fait office de pionnier face à des acteurs du secteur pourtant plus importants que nous. Je me souviens qu'au cours d'une réunion à l'Union Syndicale Nationale des Exploitations Frigorifiques (USNEF), nous étions les seuls à aller sur l'ISO 22000, tandis que nos confrères retenaient tous l'ISO 9001. Nous avons démontré que l'ISO 22000 prenait en compte la sécurité sanitaire des produits et la mesure de la satisfaction des clients grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi. Avec la certification IFS Logistique, nous avons franchi un cap supplémentaire. L'IFS Logistique introduit une nouvelle exigence : la protection de la chaîne alimentaire contre les actes de malveillance et la lutte contre la fraude. Le cadre d'évaluation est aussi plus drastique donc plus challengeant. La norme ISO 22000 établit seulement des observations et des non-conformités qui relèvent parfois de l'appréciation. Avec l'IFS Logistique, les critères d'évaluation sont les mêmes pour tous et sont objectivés de manière uniforme. En cas d'écart, la note est rapidement dégradée, en cas de non-conformité elle devient négative. Les deux référentiels restent malgré tout complémentaires. Par exemple, l'IFS Logistique ne spécifie pas d'exigences sur la manipulation des produits contrairement à l'ISO 22000. En revanche, il reflète un positionnement différenciant : à l'heure actuelle, seulement 150 entreprises sont certifiées IFS Logistique en France. Notre objectif est à terme de certifier tous nos sites IFS Logistique.

Et la certification Bio ?

C'est d'abord une démarche volontaire pour aller encore plus loin en matière de traçabilité et en maîtrise des contaminations croisées des produits. C'est aussi une forme d'anticipation pour accompagner une attente du consommateur final qui est de plus en plus sensible à ce label. Aujourd'hui, les produits Bio représentent moins de 1 % des volumes pris en charge sur nos sites. Pour autant, on constate chaque année un accroissement des quantités stockées. La certification Bio repose sur la maîtrise du risque de contamination croisée entre produit Bio et produit conventionnel. Un produit Bio ne doit pas entrer en contact avec un produit conventionnel. Si on maîtrise bien la gestion des produits Bio, on est alors en capacité de gérer d'autres flux spécifiques, par exemple pour les produits casher, hallal ou encore MSC (Marine Stewardship Counci) et ASC (Aquaculture Stewardship Council). Enfin et surtout, il y a un enjeu de mutualisation et d'harmonisation à l'échelle du groupe. Si tous les entrepôts sont certifiés à terme, nous serons en mesure de répondre à un besoin ponctuel de stockage d'un client sur l'ensemble du réseau. Aujourd'hui, tous les entrepôts SOFRILOG sont certifiés Bio et SOFRILOG OUEST rentre dans cette démarche. Tous les sites intégreront progressivement cette certification, au même titre que l'ISO 22000 et l'IFS Logistique. C'est en tout cas une volonté forte car elle permettra de mettre tous les sites au même niveau, d'insuffler partout la même culture de l'exigence dans un esprit de groupe. C'est une manière concrète d'exprimer le « nous sommes SOFRILOG. »

> "La certification Bio permettra d'insuffler partout la même culture de l'exigence dans un esprit de groupe."

> "L'IFS Logistique permet de valoriser le travail des équipes, leur implication et leur engagement quotidien sur nos sites."

Quelles sont les prochaines étapes ?

À l'échelle du groupe, le déploiement reste progressif car la démarche mobilise fortement le service qualité en amont. La conjoncture de l'année 2020, n'a pas facilité la progression envisagée mais son succès repose d'abord sur la continuité. Et qui dit continuité dit stabilité des équipes. La certification ISO 22000 est valable trois ans, l'IFS Logistique, elle, doit être renouvelée tous les ans. Notre rôle, c'est de faciliter le plus possible le travail au niveau des entrepôts. On accompagne, on coordonne mais ce sont les équipes sur site qui font le job. Pour l'IFS Logistique, CAP GEL a obtenu cette année une note de 99,13 % ; SOFRILOG PLEUGUENEUC a atteint pour son premier audit la note de 96,06 %. Les exigences doivent être respectées durant les 365 jours de l'année et pas seulement le jour de l'audit. L'IFS Logistique requiert une constance et permet aussi de valoriser le travail des équipes, leur implication et leur engagement quotidien sur nos sites. La certification sera maintenue si elles ont accompli un bon travail tout au long de l'année.

La notion de culture de la sécurité alimentaire récemment introduite dans l'IFS Logistique va dans ce sens. L'entreprise doit mettre à disposition des ressources suffisantes pour assurer la manipulation sûre et hygiénique des marchandises confiées, veiller à la formation régulière de l'ensemble des salariés aux Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH) et à leur application au quotidien.

Elle doit également faire part aux employés des écarts relatifs à une mauvaise pratique ou une réclamation client et des attendus. Ceci est mis en œuvre sur les sites par des rituels de communication toutes les semaines, tous les mois ou tous les trimestres sur les différentes anomalies rencontrées ou les remontées clients. Il faut toujours donner du sens : on explique par exemple aux équipes que les produits qu'elles manipulent seront consommés demain par leurs proches ou leurs enfants. Cette pédagogie est nécessaire dans la durée pour maintenir un haut niveau d'exigence. Car on ne transige pas avec la santé des consommateurs finaux.

Margot Briand,
Assistante qualité logistique

Margot Briand anime le SMSA, les formations BPH et les resensibilisations sur 3 sites : Pleugueneuc, Saint-Maixent et Bédée.

« Le SMSA repose sur la norme ISO 22000 et en particulier la méthode HACCP qui consiste à analyser les dangers et les points critiques sur chaque site afin de les maîtriser, notamment par les formations aux Bonnes Pratiques d'Hygiène (BPH). Les formations BPH sont donc un baromètre d'évaluation important de notre SMSA d'autant qu'elles sont régulières.

Nous réalisons ces formations une fois par an auprès de l'ensemble du personnel. Les responsables de site constituent les groupes qui participent à tour de rôle aux sessions planifiées à l'avance. On commence par une mise en contexte générale qui rappelle la nécessite du respect des règles d'hygiène dans une entreprise qui manipule des produits alimentaires et l'importance d'observer les gestes barrières dans le cadre de la pandémie actuelle. On aborde ensuite les 4 grandes sources de contamination potentielles issues de l'analyse HACCP : microbiologiques, physiques, chimiques, allergènes. À chaque type de danger, on associe les bonnes pratiques à observer. Le respect de la chaîne du froid est le premier rempart contre la contamination microbiologique ; des contrôles réguliers sont menés pour éviter l'apparition de nuisibles ; les produits chimiques sont sous clé dans un local dédié et sont utilisés par des personnes habilitées ; les produits allergènes type beurre sont emballés et stockés au sol dans la mesure du possible pour empêcher tout contact avec des produits non allergènes comme la viande, etc. La dernière partie des formations BPH est consacrée à la Food Defense et à la Food Fraude qui font partie de notre périmètre de responsabilité. Pour les produits Bio par exemple, nous devons nous assurer que les étiquetages et les documents d'accompagnement sont bien conformes. Tout manquement est évidemment signalé au client. À l'issue de la formation, les équipes remplissent un QCM que l'on corrige ensemble pour s'assurer qu'elles ont bien compris les gestes et comportements à appliquer. En matière de suivi, on réalise des contrôles mensuels nettoyage et hygiène, deux audits hygiène par an. Une fois par an, un audit interne est externalisé et réalisé sur la base du référentiel IFS Logistique. En cas de remontées clients ou d'anomalies détectées, on provoque des resensibilisations ou des actions correctives. »

DES CLIENTS ENGAGÉS

FINDUS, le goût partagé de la RSE

Ses succès ont conduit la marque FINDUS à se préoccuper très tôt de l'impact de ses produits sur l'environnement. Il y a plus de 20 ans, l'entreprise s'engageait dans un partenariat avec le MSC[1] dans des actions pour respecter les ressources marines. Cette première initiative a institué une logique de dialogue avec ses partis-prenantes et est devenue un marqueur de sa politique RSE.

Adèle Boy,
Directrice Supply-Chain

Aujourd'hui, la RSE est une composante de la stratégie de l'entreprise qui l'intègre comme un ingrédient au cœur de l'excellence produit. Ainsi, le sourcing durable et responsable est une des composantes majeures des cahiers des charges des produits : les approvisionnements en poissons sont issus de la pêche durable ou de l'aquaculture responsable, ceux des légumes proviennent de l'agriculture responsable. Les différentes filières sont évaluées selon des référentiels extérieurs. La qualité des produits est également très importante : ils sont garantis sans colorant, sans conservateur et sans huile de palme. Déjà plus de 95 % des produits FINDUS ont un Nutri-score A ou B. Enfin, les emballages, imposés par la chaîne du froid, seront recyclables à plus de 90 % en 2022.

« Notre objectif est d'être à 100 % de tous nos engagements en 2025 » explique Emmanuelle Daumas, Responsable RSE de FINDUS France.
« Notre excellence dans le domaine de la RSE ne s'est pas construite en un jour, c'est le résultat d'un parcours qui a effectivement débuté il y 2 décennies avec les premières collaborations avec le MSC. Par la suite, nous avons commencé à travailler nos recettes dès les années 2010 pour améliorer leurs qualités nutritionnelles ; puis nous avons signé le Nutri-score en 2018. L'intégration dans le groupe NOMAD FOODS, en 2016, a renforcé la prise en compte des enjeux dans une dimension globale puisque nos responsabilités s'étendent désormais à plus de 14 pays en Europe et au Royaume-Uni. Nous veillons à ce que tous nos collaborateurs soient constamment informés et partagent les engagements de l'entreprise. Par exemple, nous avons invité à 2 reprises l'équipe MSC pour sensibiliser les collaborateurs à la préservation des ressources marines. Nous mettons régulièrement en place des animations qui s'inscrivent dans une logique participative : une année toutes les forces de vente ont participé à une collecte de déchets sur une plage. »

Dans la logique de sa démarche RSE, FINDUS s'est engagé en 2019 dans le label FRET 21[2] et a fixé un objectif de réduction de 7 % de ses émissions de CO_2 liées aux opérations de transports.

---

[1]MSC : le Marine Stewardship Council (MSC) est une ONG internationale à but non lucratif qui lutte contre la surpêche grâce à un programme de certification rigoureux et un label exigeant qui permet aux consommateurs de faire le choix de la pêche durable.

[2]FRET 21 : est un label parrainé par l'ADEME qui a pour objectif d'inciter les entreprises agissant en qualité de donneurs d'ordre des transporteurs à mieux intégrer l'impact des transports dans leur stratégie de développement durable.

« Si nous sommes moteurs dans la définition de l'objectif de réduction des émissions de CO_2, nous apprécions que les équipes de SOFRILOG aient embrayé rapidement sur notre démarche » témoigne Adèle Boy, Directrice Supply-Chain. *« Nous avançons concrètement ensemble pour améliorer nos performances. Par exemple, nous systématisons le regroupement de commandes pour que les camions ne voyagent pas à vide. Si un de nos clients nous commande 10 palettes en livraison quotidienne, ce qui ne représente qu'un tiers de la capacité de chargement d'une remorque, nous le rappelons pour lui proposer d'effectuer une seule livraison de 30 palettes pour éviter des voyages. Ce sont nos services qui proposent l'arrangement à notre interlocuteur, mais ce sont les équipes de SOFRILOG qui mettent en œuvre la solution sur le terrain. Travailler en bonne intelligence dans un dialogue au quotidien permet d'intégrer la dimension environnementale dans toutes nos opérations. Ainsi la création d'un atelier de reconditionnement et de différenciation retardée dans l'entrepôt de Marne-la-Vallée nous permet de réaliser des conditionnements personnalisés aux besoins exacts de nos distributeurs lors des ventes promotionnelles. Depuis 2012, date de mise en route de ce nouvel atelier, ces opérations spéciales n'induisent plus aucun gaspillage puisque la souplesse de l'organisation permet de réaliser exactement le nombre souhaité de produits ! L'atelier peut également reconditionner des produits dont l'emballage a souffert lors d'une opération de transport sans que la qualité des denrées ait été mise en cause … nos équipes respectives partagent une même culture de l'anti-gaspillage !* »

Preuve que la performance environnementale est fédératrice, en 2019 SOFRILOG a agrandi l'entrepôt de Marne-la-Vallée où sont stockés les produits FINDUS pour permettre la venue de nouveaux industriels, ce qui permet de gérer au plus juste la consommation énergétique des installations froid. L'étape suivante vise à mutualiser également les opérations de transport pour optimiser toute la chaîne logistique.

DES CLIENTS ENGAGÉS

PAUL, une politique RSE nourrie de l'expérience terrain

L'enseigne PAUL propose une expérience premium sur le marché de la boulangerie et restauration hors foyer. Au-delà du bien manger, l'enseigne développe sa politique RSE dans une démarche pragmatique répondant aux attentes de ses consommateurs et aux réalités de ses points de vente.

Simon Wullems,
Responsable transports du groupe HOLDER, dont fait partie l'enseigne PAUL

Qui ne s'est jamais laissé tenter par une viennoiserie gourmande ou par un pain original dans une des 398 boulangeries de l'enseigne ? En matière de recettes, PAUL innove sans cesse ... et fait de même en matière de RSE ! Ainsi l'enseigne s'est dotée d'un conseil scientifique composé de spécialistes en santé, nutrition, bien-être animal et environnement pour couvrir tous les champs de son activité.

"Nous cultivons ensemble l'agilité de nos solutions."

Les actions mises en œuvre s'inscrivent dans une logique vertueuse et qualitative. Citons à titre d'exemples : les valeurs nutritionnelles et allergènes des produits sont systématiquement présentées sur le site internet. L'étiquetage présente, à la fois, les indications du Nutri-score et la provenance des ingrédients de chaque produit. 100 % des approvisionnements en blé, poulet ou jambon sont d'origine française. Pour lutter contre le gaspillage alimentaire, l'enseigne a été précurseur en adhérant au mouvement To Good to Go* qui permet d'écouler les invendus plutôt que de les détruire. Des poubelles de tri sélectif ont été installées dans tous les points de vente et des filières de valorisation sont opérationnelles pour chaque matière d'emballage : papier, carton, plastique. En 2019, plus de 110 000 palettes ont été recyclées ... bref, les initiatives se multiplient comme des petits pains !

En matière de transport et de livraison précise Simon Wullems, responsable transports du groupe HOLDER, « nous avons bien-sûr mis en place des indicateurs dont les premiers sont la mesure de nos émissions de CO_2 et de GES (Gaz à Effets de Serre) liées à la chaîne du froid. Mais notre politique RSE ne se limite pas aux chiffres car nous voulons vraiment travailler autrement. Ainsi, nous avons mis l'accent sur la digitalisation de nos flux d'information avec nos fournisseurs.

C'est un gain de productivité - qui s'inspire d'une philosophie 0 papier, 0 déchet, 0 émission - mais pas seulement ! Même si le virtuel n'est pas neutre au plan environnemental, nous avons significativement diminué l'impact de notre TMS. Lorsque nous avons débuté notre collaboration sur la région parisienne avec SOFRILOG, en 2010, notre préoccupation était d'assurer une qualité de service optimale, mais aussi de prendre en compte toutes les parties prenantes sur la zone. Nous avons 150 points de vente sur Paris et sa banlieue, avec les contraintes de voisinage que l'on imagine facilement et souvent des implantations difficiles d'accès ou des emplacements dans des zones FE (Faible Émission) ... C'est la connaissance très pointue des équipes SOFRILOG de la topographie locale et leur qualité d'écoute qui nous ont convaincus au final. Ensemble, nous développons des tactiques adaptées au cas par cas. Pour le chargement de nos camions à partir de nos usines, c'est la qualité des infrastructures et le professionnalisme des équipes de SOFRILOG qui permettent l'optimisation de nos transports pour diminuer le nombre de rotations. Tout est possible grâce au dialogue ! Actuellement par exemple, nous faisons des essais avec des véhicules de livraison sous température dirigée totalement électriques ou avec des camions fonctionnant au gaz naturel pour anticiper les futures évolutions réglementaires. Nous cultivons l'agilité de nos solutions ! »

*To Good To Go : Cofondé par la Française Lucie Basch, Too Good To Go veut connecter les gens au bon moment, au bon endroit, pour réduire le gaspillage alimentaire. https://toogoodtogo.fr/fr

PICARD, du développement durable à la RSE

Les prémices de la RSE chez PICARD datent de 2008 avec la création d'un service développement durable pour répondre à des préoccupations environnementales. Depuis deux décennies, la politique RSE du groupe ne cesse de s'étendre : de son adhésion au réseau FNAB (Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique), à la création d'une Fondation PICARD sous l'égide de la Fondation de France, les enjeux sociaux et sociétaux ont enrichis la démarche. Clin d'œil de l'histoire, c'est aussi en 2008 que PICARD et SOFRILOG nouent leur première collaboration.

Gerald Townsend,
Responsable Développement Durable,
CSR manager

Longtemps les efforts de PICARD se sont focalisés sur les filières agricoles. Ainsi la Fondation PICARD, créée en 2013, a d'abord orienté son mécénat vers des actions touchant l'agroécologie pour améliorer la qualité des produits de la marque mais, aussi, préserver la biodiversité des sols. Cette attention perdure puisqu'aujourd'hui encore, parmi les 5 membres du service RSE, une personne est dévouée à plein temps à l'accompagnement d'agriculteurs en reconversion en agriculture biologique. Mais si la fondation soutient notamment des initiatives en faveur de l'amélioration des techniques d'agroforesterie en production maraîchère, elle contribue également à l'insertion de personnes en situation de handicap mental en restauration, ou à la formation en biologique de jeunes en difficulté. *« La politique RSE de PICARD s'est équilibrée à partir de 2018 en intégrant les dimensions sociales et sociétales »* commente Gerald Townsend Responsable Développement Durable / CSR manager. *« Nos efforts portent leurs fruits sur des sujets comme le bien-être et la qualité de vie au travail. Par exemple, nous avons développé un nouveau modèle de rolls pliables qui limitent les risques liés à la manutention que ce soit pour nos collaborateurs ou pour tous les personnels des prestataires amont (entrepôts, livraisons). Nous avons également mené des actions fortes en faveur de l'insertion en décidant de recruter plus de 70 collaborateurs en situation de handicap entre 2020 et 2021. »*

Au nombre des réussites de la stratégie RSE, PICARD est une des rares enseignes de distribution à être certifiée ISO 50001, c'est-à-dire à disposer d'un Système de Management de l'Énergie (SME). La consommation énergétique de la chaîne du froid - qu'il s'agisse des ateliers de surgélation, des entrepôts de stockage ou des congélateurs installés en points de ventes - constitue le premier enjeu environnemental pour le groupe qui a conscience que l'énergie est fortement impactante sur le changement climatique puisqu'elle représente près de 60 % des émissions de gaz à effet de serre (GES).

L'enseigne veille à améliorer constamment son efficacité énergétique. Un correspondant énergie a été nommé dans chaque entité pour porter les efforts au niveau opérationnel et suivre les résultats des actions engagées.

Résultat : entre 2012 et 2020, la consommation énergétique de l'ensemble du parc magasins en France (environ 1000 points de vente) a été réduite de 10 %. Et un nouveau concept est d'ores et déjà à l'essai dans 3 magasins pilotes du réseau !
« Dans le cadre de notre engagement dans le label Fret 21 » poursuit Christophe Leclere qui pilote les opérations logistiques de l'enseigne, *« nous avons fixé un objectif de réduction de 10 % en 3 ans des émissions de GES liées aux transports de nos marchandises. Nos partenaires de la chaîne logistique s'impliquent dans notre démarche, notamment via le dispositif Objectif CO_2*. Pour SOFRILOG, nous nous appuyons aussi sur leur expertise de la chaîne du froid et la performance du système d'information WMS. Ils nous sont particulièrement utiles dans nos opérations exports, que ce soit grâce à l'atelier d'étiquetage multilingue de Trappes, la proximité de l'entrepôt de Villeneuve-sur-Lot avec le port de Bordeaux d'où partent nos expéditions pour la Réunion ou par l'agrément vétérinaire de l'entrepôt breton valable sur le marché japonais !*
En fait les équipes de SOFRILOG savent bien anticiper les évolutions réglementaires et répondre à nos besoins. Cela introduit beaucoup de sérénité dans notre collaboration. »

*Le dispositif Objectif CO_2 est un dispositif national piloté par l'ADEME proposant aux entreprises un référentiel global et structurant en matière de réduction de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques de leurs activités de transport.

LA MÉTHODE

Le reporting social, sociétal et environnemental porte sur l'exercice clos au 31 décembre 2020. Il a été réalisé en plusieurs phases :

- la constitution d'un groupe de pilotage transversal,
- une phase d'accompagnement de consultation du comité de direction pour identifier les enjeux pertinents au regard de l'activité du groupe,
- une phase d'enquête auprès d'experts métiers, de personnes ressources et référentes par sujet (responsables d'exploitation, énergéticien, assistante qualité, etc.)
- une phase de collecte pour identifier et recueillir les contenus,
- une phase d'identification et collecte des indicateurs.

Le cas de figure dans lequel nous nous situons est celui où, selon les termes du GRI (Global Reporting Initiative), *« l'organisation publie des éléments d'information issus des lignes directrices, mais ne répond pas à toutes les exigences. »*

Un principe, celui de la pertinence, a fait l'objet d'un travail approfondi du comité de direction pour s'assurer que le rapport met en lumière les aspects qui reflètent les impacts économiques, environnementaux et sociaux substantiels de l'organisation.

Les conclusions de ce travail ont structuré le sommaire de ce rapport, et notamment le choix de donner une large place aux sujets investis prioritairement par le groupe (transition énergétique, développement humain, sécurité alimentaire) suivant une approche terrain.

La définition des indicateurs mentionnés obéit également aux principes de pertinence (représentativité et adéquation avec les enjeux adressés) et de cohérence (alignement avec la feuille de route des activités transport et logistique du groupe). Leur élaboration s'inspire des critères SMART (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel) en vue d'y associer des objectifs de progrès tangibles et d'animer notre démarche RSE qui doit faire l'objet d'un partage élargi avec l'ensemble de nos parties prenantes.

Sauf mention spécifique, les indicateurs définis portent sur le périmètre groupe. Celui-ci est variable lorsque :

- les données concernent uniquement une activité ou un process spécifique,
- les données sont propres à l'une des deux activités du groupe (transport, logistique).

La plupart des indicateurs établis portent sur l'année calendaire, sauf mention spécifique.

Sofrilog
ASSA ABLOY

1. INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX

Bilan des émissions des gaz à effet de serre - Scope 1 (t.eq CO_2)

Périmètre groupe.
Émissions directes de GES.

27 169	NA
2020	2019

Bilan des émissions des gaz à effet de serre - Scope 2 (t.eq CO_2)

Périmètre groupe.
Émissions indirectes liées à la consommation d'électricité, la production de vapeur, de refroidissement.

6 885	NA
2020	2019

Le calcul du BEGES au niveau du groupe (activités transport et logistique) a été initié en 2020.

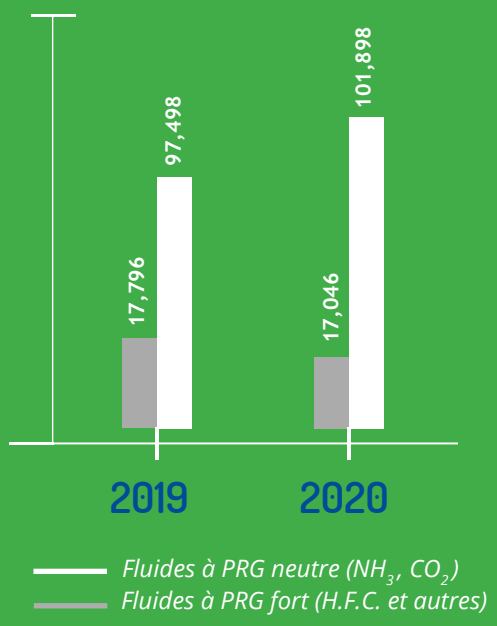
Consommation électrique moyenne des entrepôts en fonction du chiffre d'affaires logistique moyen (en kWh /k€)

Périmètre groupe.

1,069	1,131
2020	2019

Répartition des fluides frigorigènes selon le PRG (en tonnes)

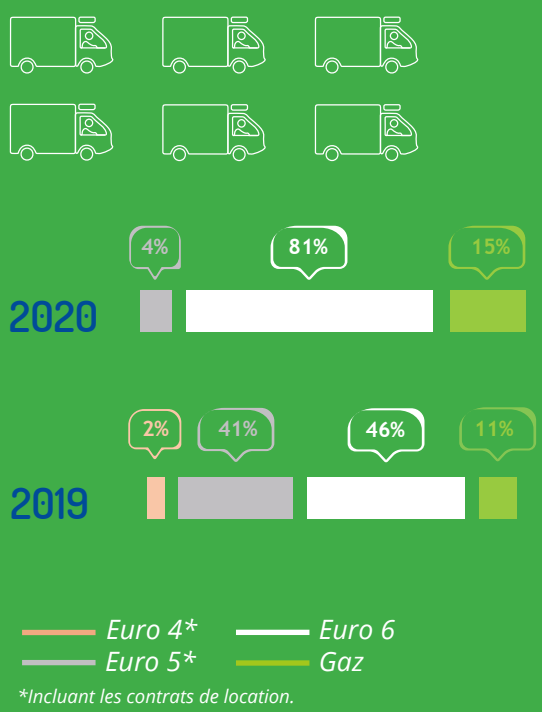
Périmètre groupe.



Le PRG ou Potentiel de Réchauffement Global est un facteur de conversion qui permet de comparer l'impact relatif de différents gaz sur le réchauffement climatique. Les fluides à PRG neutre utilisés dans les installations du groupe sont essentiellement l'ammoniac (NH3) et marginalement le CO_2. Les fluides à fort PRG sont les fluides HFC dont l'usage sera interdit en 2030. 90 % des installations frigorifiques du groupe fonctionnent à l'ammoniac. En 2020, le groupe a investi dans le retrofit des installations du site de SOFRILOG ORLY. Cette mesure fait partie d'un programme visant à convertir l'intégralité de nos installations frigorifiques aux fluides propres.

Composition de la flotte de véhicules

Concerne les filiales transport de SOFRILOG constitué des entités suivantes : Marne, Paris, Orly, Mondeville, Cholet, Bruges, OOFRAIS.



*Incluant les contrats de location.

SOFRILOG a investi massivement dans le renouvellement de son parc. Le groupe souhaite notamment tripler sa flotte de véhicules verts d'ici à 2024.

Consommation moyenne des poids lourds (L/100 km)

2020	2019
33,52	35,68

Les données portent sur notre flotte de véhicules en propre (achat, location annuelle) et n'intègrent pas le recours à la sous-traitance.

Consommation moyenne des véhicules légers (L/100 km)

	2020	2019
OOFRAIS	14,5	14,5
OOFRAIS PARIS	18,2	18,3

Émissions de NOx à la tonne kilomètre (en mg NOx/t.km)

Périmètre SOFRILOG TRANSPORT.

2020	2019
115,04	NA

Le groupe a adhéré à la Charte CO_2 en 2020. La performance de SOFRILOG TRANSPORT est très bonne au regard de la performance de référence indiquée par le référentiel européen HBEFA (Handbook of Emission Factors for road Transport) qui prend en compte les données du parc de véhicules français.
Valeur HBEFA : 231,95.

Émissions de PM à la tonne kilomètre (en mg PM/t.km)

Périmètre SOFRILOG TRANSPORT.

2020	2019
1,02	NA

La performance de SOFRILOG TRANSPORT est très bonne au regard de la performance de référence indiquée par le référentiel européen HBEFA. Valeur HBEFA : 2,87.

Émissions de NOx à la tonne kilomètre (en mg NOx/t.km)

Périmètre OOFRAIS PARIS.

2020	2019
936, 16	NA

La performance de OOFRAIS PARIS est très bonne au regard de la performance de référence indiquée par le référentiel européen HBEFA.
Valeur HBEFA : 1 854,46.

Émissions de PM à la tonne kilomètre (en mg PM/t.km)

Périmètre OOFRAIS PARIS.

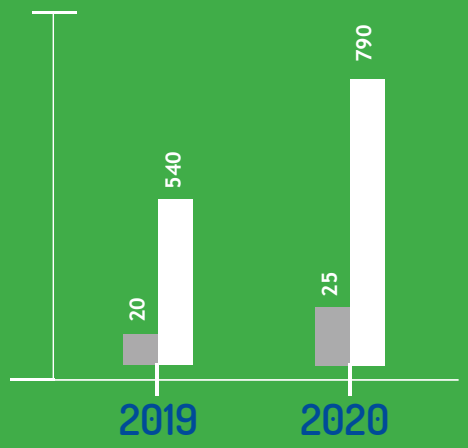
2020	2019
4,76	NA

La performance de OOFRAIS PARIS est très bonne au regard de la performance de référence indiquée par le référentiel européen HBEFA.
Valeur HBEFA : 47,75.

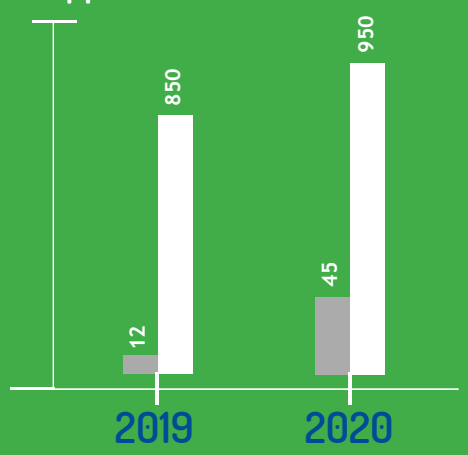
Déchets valorisables (cartons et plastiques) pris en charge (en tonnes)

Concerne uniquement les sites de Trappes et Bédée qui mettent en œuvre ce processus pour le compte de nos clients (gestion, tri, transfert vers des filières de revalorisation).

Bédée



Trappes



Plastique *Carton*

Les cartons sont issus des retours magasins après la mise en rayon des produits. Le film plastique est issu du défilmage des palettes lors de la préparation de commandes ou de la mise en congélation.

Bédée : la pandémie de la Covid-19 a entraîné une augmentation des volumes de vente en grandes et moyennes surfaces (GMS), contrairement au secteur de la restauration.

Trappes : depuis sa mise en service 2020, la nouvelle plateforme de Trappes prend en charge des flux clients supplémentaires à des fins de recyclage et/ou revalorisation.

DIB (en tonnes)

2020	2019
Bédée 15	Bédée 15
Trappes NA	Trappes NA

Les Déchets Industriels Banals sont remis à un prestataire spécialisé et destinés à la méthanisation.

Trappes : à la demande de son client PICARD, le site de Trappes, transfère les DIB en usine de méthanisation depuis juin 2021.

INDICATEURS SOCIAUX

PÉRIMÈTRE GROUPE

Ancienneté moyenne

8 ans	10 ans
2020	2019

Le développement du groupe sur de nouveaux segments de marchés (livraison à domicile, nouveaux dossiers GMS) s'est accompagné du recrutement et de l'intégration de collaborateurs sans ancienneté qui ont fait baisser mécaniquement l'ancienneté moyenne.

Nombre de collaborateurs ayant eu une évolution sur l'année

63	88
2020	2019

L'accès à un coefficient supérieur, un changement de statut ou un changement de poste assorti d'une revalorisation salariale constituent une évolution professionnelle au sein du groupe. Sur le nombre total de promotions en 2020, 28 % sont des femmes. La part des femmes dans l'effectif total du groupe est de 16,1 %. Sur le nombre total de promotions en 2019, 22 % sont des femmes. La part des femmes dans l'effectif total du groupe est de 16,6 %.

LOGISTIQUE

TF1

94,56	102
2020	2019

En l'absence d'un système d'information unifié, SOFRILOG suit depuis 4 ans un taux de fréquence qui lui est propre dont le mode de calcul est stabilisé. Il n'est donc pas comparable à l'indicateur de référence du secteur qui est établie par la CRAM. La baisse du taux de fréquence entre 2020 et 2019 est le résultat d'actions volontaristes : causeries sécurité au sein des entrepôts, partage trimestriel du document unique par les responsables d'exploitations avec leurs équipes sur les entrepôts à taille humaine.

TG

4,32	3,57
2020	2019

Le taux de gravité 2019 est de 4,2 pour les entreprises réalisant de l'entreposage et du stockage frigorifique (statistiques de la CNAMTS). Depuis 3 ans, la prise en compte de l'accidentologie sur l'activité logistique s'est accentuée.

Le groupe veille à s'informer sur les innovations techniques ou technologiques qui permettraient de réduire la pénibilité - notamment les TMS - et qui équipent progressivement les entrepôts : cabines chauffées, les chariots équipés de caméras embarquées, de cabines inclinables de vision.

Taux d'absentéisme (en %)

2020	2019
4,74	5,29

Le taux d'absentéisme au travail en France est de 4,18 % en 2019 et de 5,04 % en 2020. Dans le secteur du transport et de la logistique, le taux d'absentéisme est de 6,05 % en 2019 et de 7, 97 % en 2020. SOFRILOG se situe en-dessous de la moyenne du secteur.

Part des collaborateurs en CDI (en %)

2020	2019
72,6	72,6

Cette stabilité masque des disparités régionales, en particulier le démarrage de nouvelles activités GMS dans des zones qui peinent à recruter.

Nombre de sociétés couvertes par un accord d'intéressement

2020	2019
9	4

SOFRILOG développe une politique de partage de la valeur par des accords d'intéressement qui s'est accélérée depuis 2018. En 2019, 45 % de nos sociétés logistiques sont couvertes par un accord d'intéressement. En 2020, 100 % de nos sociétés logistiques sont couvertes par un accord d'intéressement. Ces accords sont majoritairement articulés autour du triptyque : performance économique, accidentologie au travail, qualité de service.

INDICATEURS SOCIAUX

TRANSPORT

TF1

2020	2019
57,75	92,24

TG

2020	2019
3	3,6

Les confinements en France consécutifs à la pandémie de la Covid-19 ont généré un trafic routier moins dense. A noter que l'accidentologie provient essentiellement des glissades/chutes lors de la descente du camion, des accidents lors des ouvertures de portes : elle est probablement en partie corrélée à la diminution de l'activité RHF (restauration hors foyer) en 2020.

Taux d'absentéisme (en %)

2020	2019
4,13	3,79

Part des collaborateurs en CDI (en %)

2020	2019
92,2	85,4

Dans le contexte de la pandémie, le groupe a connu en 2020 un développement de la livraison à domicile pour lequel il a privilégié le recrutement direct en CDI au recours à l'intérim.

Nombre de sociétés couvertes par un accord d'intéressement

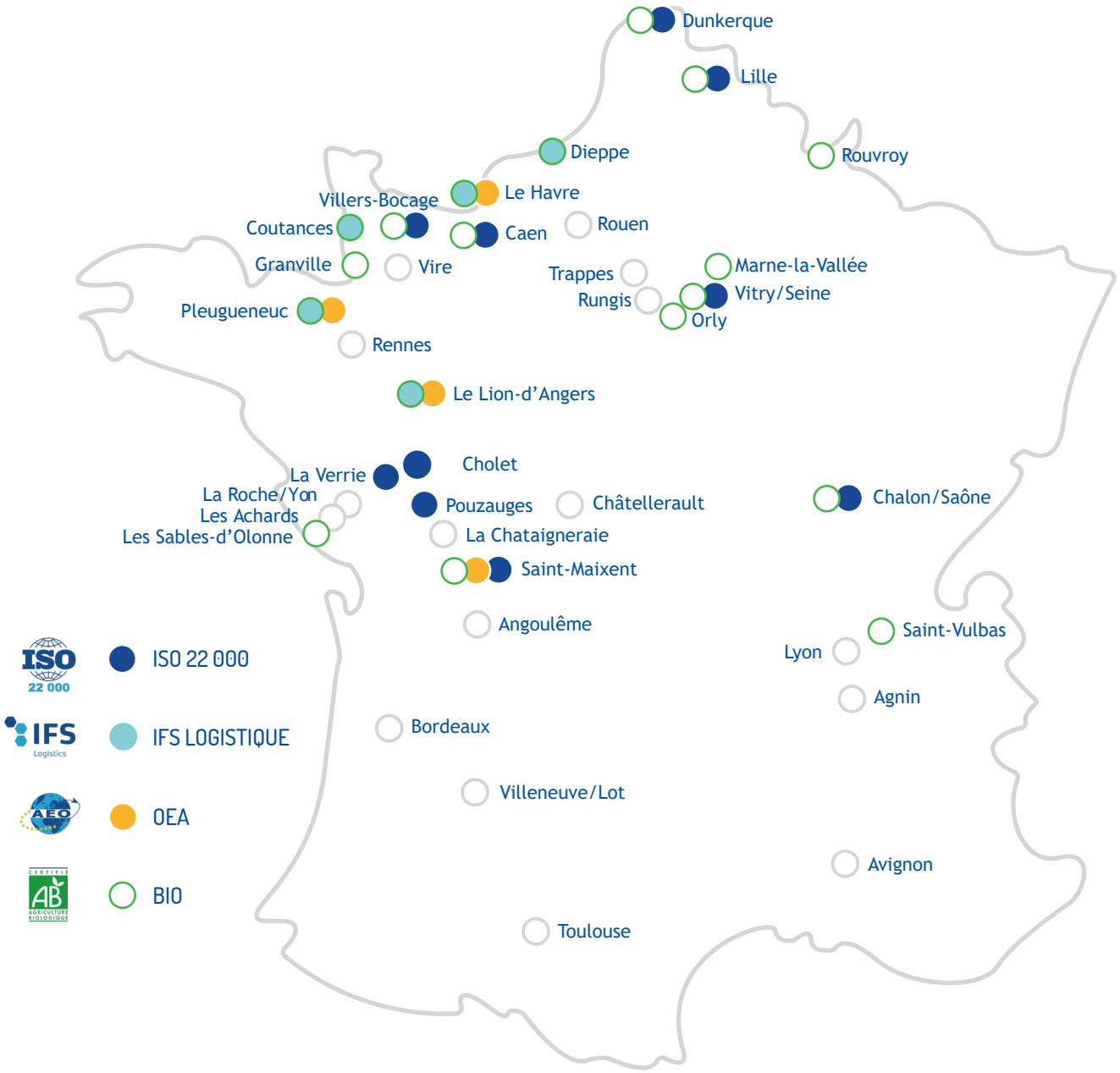
Hors OOFRAIS, et OOFRAIS PARIS.

2020	2019
2	NA

40 % des sociétés de transport détenues par le groupe sont couvertes par un accord d'intéressement en 2020.

FRC-IR
09/2025
CHEREAU
FRC

3. INDICATEURS SOCIÉTAUX
NOTRE DÉMARCHE DE CERTIFICATION QUALITÉ



Nombre de sites certifiés ISO22000 : 2005

Périmètre groupe.

2020	2019
10	10

Nombre de sites certifiés IFS Logistique V2.2 Niveau Supérieur

2020	2019
5	4

SOFRILOG abandonne progressivement l'ISO 22000 au profit de la certification IFS Logistique qui est plus adaptée à notre activité et qui répond mieux aux exigences de nos clients. La certification IFS Logistique est renouvelée tous les ans. Tous nos sites sont certifiés avec un score supérieur à 95 %.

Nombre de sites certifiés Bio

2020	2019
22	22

La certification Bio repose sur la maîtrise du risque de contamination croisée, entre produit Bio et produit conventionnel. SOFRILOG a pour objectif de certifier tous ses sites d'ici à 2022.

Nombre de sites certifiés OEA

2020	2019
4	4

La certification OEA (Opérateur Économique Agréé) concerne nos sites qui opèrent parfois hors des frontières nationales. Elle permet de sécuriser la chaîne logistique internationale et de lutter contre la fraude.

MERCI !

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour réaliser la production de ce premier rapport RSE.

Antoine Blampain
Pascal Blanchard
Sébastien Bossard
Adèle Boy (FINDUS)
Margot Briand
Yvon Cadio
Stéphane Colin
Julien Crapoulet
Emmanuelle Daumas (FINDUS)
Olivier Delarchand
Anthony Fabien
Christopher Feron
Grégory Ferrer
Franck Forget
Thierry Fortineau
Vincent Foussat
Béatrice Girard
Philippe Giraud
Aude Gomez
Dominique Jacob
Ramzi Jendoubi
Christophe Leclere (PICARD)
Loïc Leguillette
David Mérard
François Montacq
Hervé Müller
Jérémy Nogues
Sébastien Oger
Mathias Pelletier
Rui Pereira
Yann Perrissin-Fabert
Céline Ploix
Nicolas Poupin
Christian Ramos
Geoffrey Six
Gerald Townsend (PICARD)
Philippe Watelet
Simon Wullems (PAUL)

Direction Éditoriale

Caroline Baral

Réalisation

Histoire de Comprendre

Crédits photos

David Azria

Imprimeur

Imprimerie NII

Papier recyclé

IMPRIM'VERT®

Sofrilog
www.sofrilog.com
Sofrilog

Sofrilog

plus proche, plus loin